

« La famille »

Thème central
de *L'Essentiel*, votre magazine paroissial

Mai 2016

*Articles rédigés par les
rédactions régionales*

De nombreuses rédactions publient dans leurs éditions régionales des articles en lien direct avec le thème central traité par la Rédaction romande. Cette démarche est journalistiquement excellente puisqu'elle offre au lecteur des éclairages régionaux sur le sujet choisi. C'est cette richesse qui est mise en valeur ici.

Sommaire

- * Eclairage
- * Compléments à l'éclairage
- * Témoignages
- * Prières – Méditations

« La famille »



« Les familles sont l'avenir de notre pays », disait la conseillère nationale UDC Lucrezia Meier-Schatz au sujet de l'initiative de son parti, rejetée en février dernier. Par définition, en effet, nos descendants sont notre avenir. Faut-il pour autant voir la famille dite « chrétienne » comme automatiquement composée d'un papa, d'une maman, et de leurs (nombreux) enfants? S'il est nécessaire de défendre la famille chrétienne, il est également nécessaire d'en élargir la définition.

Eclairage

« C'est toute l'Écriture qui évoque la notion familiale et les surprises sont au rendez-vous. »

« Ce que la Bible veut, c'est inscrire Dieu dans la réalité familiale. Et ça change tout. »

« Plutôt qu'un tour de table ordinaire au cours duquel chacun aurait dit son nom, son origine géographique, etc., il fut proposé que chacun d'eux parle de sa famille, la décrive en détail, avec ses ombres et ses lumières. "A chaque discussion par la suite, s'émerveille Mgr Lovey, on écoutait la personne qui parlait avec tout cet arrière-fond en tête, avec toute sa réalité familiale prise en compte. Et ça change tout! " »

« Et si une famille se définissait d'abord (mais pas uniquement!) par l'amour qui anime ses membres les uns par les autres? Jésus lui-même affirmait que c'est à ce critère qu'on reconnaîtra que nous sommes ses disciples. »

« Et voilà, nous y sommes: quand on laisse Dieu habiter la notion de famille, les débouchés sont parfois surprenants! »

Par l'abbé Vincent Lafargue

« Les familles sont l'avenir de notre pays », disait la conseillère nationale PDC Lucrezia Meier-Schatz au sujet de l'initiative de son parti, rejetée en février dernier. Par définition, en effet, nos descendants sont notre avenir. Faut-il pour autant voir la famille dite « chrétienne » comme automatiquement composée d'un papa, d'une maman, et de leurs (nombreux) enfants? S'il est nécessaire de défendre la famille chrétienne, il est également nécessaire d'en élargir un peu la définition.

PAR VINCENT LAFARGUE

PHOTOS: CIRIC, JEAN-CLAUDE GADMER, DR

Dans la Bible

« Qui sont mes frères? Qui est ma mère? » Ces questions de Jésus à ceux qui lui parlent de sa famille sont choquantes au premier abord. La réponse nous choque en général d'autant plus: « Celui qui fait la volonté de mon Père, voilà mon frère, ma sœur, ma mère. » François-Xavier Amherdt en parle plus largement ci-après dans sa rubrique, mais aussi dans le dernier-né des « Cahiers de l'ABC » avec toute son équipe de

biblistes, car c'est toute l'Écriture qui évoque la notion familiale et les surprises sont au rendez-vous.

Jugez plutôt: la première fois qu'on évoque des personnes en termes familiaux, c'est pour parler de deux frères, Abel et Caïn (Genèse 4)... et pour dire que le second a tué le premier! Comme si, d'emblée, la Bible voulait nous montrer que rien n'est simple entre deux personnes qui ont le même sang dans leurs veines.



Une famille sur la place Saint-Pierre, à Rome, devant une banderole de Louis et Zélie Martin, couple canonisé par le pape François.



Le Pape bénissant une petite fille lors d'une audience.

La première fois qu'un homme appelle quelqu'un « père » dans la Bible, c'est Moïse qui s'adresse à Dieu en le nommant ainsi. Comme si, d'emblée, la Bible voulait nous montrer que c'est en laissant Dieu habiter nos familles qu'on apprendra – à son exemple – à être père ou mère. Que l'on évoque Abraham et Sarah, Joseph et ses frères, David et Bethsabée, les familles bibliques feraient légèrement tousser les défenseurs souvent virulents d'un « modèle » qui semble être le seul valable à leurs yeux.

Au sujet de son remarquable petit opus sur la famille (« Ce que dit la Bible sur la famille », Nouvelle Cité, 2014), le Père dominicain Philippe Lefebvre indique qu'« en termes de famille – dans la Bible en tout cas – rien n'est jamais simple. Ce que la Bible veut, c'est inscrire Dieu dans la réalité familiale. Et ça change tout ». D'ailleurs, il n'y a pas de mot « famille » en hébreu. Les termes de « clan » ou de « maison » sont

utilisés dans le texte biblique original. Notre conception habituelle de la famille est donc très éloignée de celle de la langue de Jésus. A fortiori de celle de Jésus lui-même.

Sainte Famille ?

Et même en laissant de côté les familles déchirées de l'Ancien Testament pour ne prendre en modèle que la sainte Famille, on est bien obligé d'écarter quelque peu l'image d'Épinal : on le sait, Jésus naît de Marie alors qu'elle n'est encore que promise en mariage à un homme qui, de fait, n'est pas le père de cet enfant. Avec tout le respect que nous devons à la sainte Famille de Nazareth, force est de constater qu'on est ici exactement dans un type de schéma familial un peu trop facilement dénoncé par certains bien-pensants.

Un évêque suisse au Synode

On le sait, l'évêque de Sion Mgr Jean-Marie Lovey était le représentant des évêques suisses



L'image de la famille avec de nombreux enfants a évolué.

au Synode sur la famille, à l'automne 2015. Il évoque une anecdote tout à fait significative de l'importance des imperfections comme étant constitutives de

nos familles, et donc de nos vies. Dans le groupe francophone dont il faisait partie, Mgr Lovey raconte qu'à leur première séance les membres présents autour de la table ne se connaissaient guère. Plutôt qu'un tour de table ordinaire au cours duquel chacun aurait dit son nom, son origine géographique, etc., il fut proposé que chacun d'eux parle de sa famille, la décrive en détail, avec ses ombres et ses lumières. « A chaque discussion par la suite, s'émerveille Mgr Lovey, on écoutait la personne qui parlait avec tout cet arrière-fond en tête, avec toute sa réalité familiale prise en compte. Et ça change tout! »



Une famille se définit d'abord par l'amour qui anime ses membres.

L'amour?

Et si une famille se définissait d'abord (mais pas uniquement!) par l'amour qui anime ses membres les uns pour les autres? Jésus lui-même affirmait que c'est à ce critère qu'on reconnaîtra que nous sommes ses disciples. Passées au crible de l'amour mutuel, nombre de personnes pourtant

légitimement apparentées ne seraient alors plus aussi facilement définies comme « famille », reconnaissons-le ! Lors même que bon nombre d'autres le deviendraient, tout en n'étant pas reconnues comme telles par le droit civil ou religieux. Familles « normales » ou moins « normales » :

commençons par nous aimer. La « normalité », aux yeux de Dieu, est peut-être bien plus large que notre regard humain l'envisage. Et comme Dieu est Amour, c'est donc aussi – et peut-être même d'abord – par amour qu'un couple se doit d'être à Son image.

Accueil et adoption

Les enfants « placés » ne sont pas qu'un objet de scandale lié aux histoires qu'aiment propager nos médias « ad nauseam » jusqu'à ce qu'un homme crossé et mitré vienne s'excuser en direct. Il y a, aujourd'hui, de nombreux enfants qui sont placés dans des familles d'accueil pour leur plus grand bonheur. Les services cantonaux de la protection de l'enfance s'en occupent, avec des exigences semblables à l'adoption. Une famille valaisanne accueille deux de ces enfants et en a adopté un troisième. Sous la nécessaire discrétion de leur anonymat, les parents nous parlent de leur famille fort peu « normale » mais tellement chrétienne :



« Nous avons actuellement trois enfants : deux enfants en accueil et un enfant adopté. Ces enfants sont arrivés chez nous peu après leur naissance. Nous avons également accueilli, pour des durées plus courtes, d'autres enfants qui ont pu regagner leur famille. N'ayant pas pu avoir d'enfants, nous nous sommes posé la question sur le sens et la fécondité de notre couple. Nous avons parcouru un long chemin de deuils, de guérisons intérieures et de discernement sur l'appel de Dieu dans notre vie. Nous ne voulions pas que l'adoption soit une simple compensation. Nous voulions qu'elle soit une vraie vocation. C'est au travers de ces démarches d'adoption que nous avons découvert l'accueil. Nous vivons l'arrivée de chaque enfant comme un véritable don de Dieu. Nous prenons ensuite la place que les parents biologiques ne peuvent pas prendre... Et à ce niveau-là, chaque accueil est différent. Dans le quotidien, chaque difficulté est confiée à Dieu. Nous n'essuyons pas de tout maîtriser. Nous Lui faisons confiance pour l'avenir et le bien de nos enfants. Vivre cette vocation dans la confiance en Dieu nous permet de demeurer dans la paix et dans la joie. »

Et voilà, nous y sommes : quand on laisse Dieu habiter la notion de famille, les débouchés sont parfois surprenants !

Ce qu'en dit la Bible: Familles: à revisiter (Luc 8,19-21)



« Car finalement, ce qui compte, ce sont moins les liens de sang, qui parfois nous étouffent et nous empêchent de déployer librement notre identité, que la relation avec celui qui est le Père de tous, avec des entrailles de miséricorde autant féminines que masculines. »

« Dans n'importe quelle situation, dans une famille monoparentale, recomposée ou "habituelle", seule importe la manière de vivre toutes les relations en présence du Seigneur, selon sa Parole de feu et de vérité. »

Par l'abbé François-Xavier Amherdt

Familles: à revisiter (Luc 8, 19-21)

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT
PHOTO: CIRIC

C'est la Bible en main qu'il nous faut accueillir le message final du Synode des évêques d'octobre dernier et l'exhortation du pape François sur la famille. Avec le Cantique des Cantiques et les Evangiles.

Car le « modèle » familial des Ecritures n'est de loin pas unique, ou plutôt, il n'y a pas de modèle. Comme le montre ladite « sainte Famille », les formes sont multiples, puisque Jésus, fils étonnant et désarçonnant, est l'enfant d'une mère vierge et d'un Père divin, qui délègue à un papa terrestre adoptif, Joseph, le soin de l'inscrire dans la tribu de David et de lui apprendre les rudiments de la vie en humanité. Le Christ échappe à ses parents dès sa préadolescence : en témoigne sa fugue à douze ans, au temple de Jérusalem, où sans le leur dire il demeure, alors qu'eux retournent

à Nazareth, afin – leur affirme-t-il – d'être « aux affaires de son Père » (Luc 2, 41-50).

Ainsi, la Bonne Nouvelle rejoint-elle l'ensemble des familles, les « classiques » comme les « cabosées ». Car finalement, ce qui compte, ce sont moins les liens de sang, qui parfois nous étouffent et nous empêchent de déployer librement notre identité, que la relation avec celui qui est le Père de tous, avec des entrailles de miséricorde autant féminines que masculines.

« Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique », déclare Jésus à ceux qui l'informent que ses proches cherchent à le trouver pour mettre la main sur lui (Luc 8, 19-21). Les textes scripturaires nous invitent donc tous à revisiter nos manières d'être époux, parents, fils et filles, frères et sœurs.¹ Dans n'importe quelle situation, dans une famille monoparentale, recomposée ou « habituelle », seule importe la manière de vivre toutes les relations en présence du Seigneur, selon sa Parole de feu et de vérité. Et l'Eglise est notre famille, dans la mesure où les liens de fraternité et de miséricorde qui y règnent renvoient au Christ, le frère de tous et toutes.

¹ C'est le propos du 4^e Cahier de l'ABC qui vient de paraître, « Familles: qu'en dit la Bible? », Saint-Maurice, Saint-Augustin, 2016.



Une famille invitée à participer au Synode d'octobre 2015 sur le thème de la famille.

Témoign
Marie-Françoise
Salamin:
écouter pour
parler



« Premièrement, il est essentiel d'être à l'écoute de l'autre. La parole de la personne est très importante. Il est nécessaire de bien écouter pour bien appréhender ce qu'elle nous dit, elle doit se sentir en confiance et comprise. »

« Deuxièmement, il faut faire attention à ce que l'on dit. Il est capital d'avoir une parole qui ne juge pas, une parole bienveillante et positive. Les mots sont très suggestifs et ont un impact sur les gens. Le cerveau prend toujours ce qu'il entend au premier degré. En thérapie, j'essaie d'être à l'écoute et d'utiliser un vocabulaire positif. »

Propos recueillis par Véronique Benz

Marie-Françoise Salamin: écouter pour parler

Biographie

Née le 31 janvier 1950.

Mariée, deux fois maman
et trois fois grand-maman.

Elle a travaillé comme catéchiste
et animatrice pastorale,
puis a obtenu des masters
en PNL (programmation
neuro-linguistique)
et en hypnose ericksonienne.

Actuellement, elle est
accompagnatrice de groupes
d'adultes et thérapeute auprès
d'enfants, de jeunes et d'adultes.

Sa voix est chaleureuse, calme, posée. Elle parle, elle raconte, elle écrit, mais surtout elle écoute. Marie-Françoise Salamin est thérapeute et auteure. La parole est pour elle un outil au service du bien-être d'autrui.

PROPOS RECUEILLIS PAR VÉRONIQUE BENZ

PHOTO: DR, DESSINS: MARIE-FRANÇOISE SALAMIN

Pourquoi avoir choisi de devenir thérapeute?

Notre famille vit depuis 33 ans en communauté avec un prêtre. Nous avons décidé d'offrir à ce prêtre l'intendance et la chaleur d'une famille, tout en gardant chacun notre vie privée. Nous avons toujours fait attention à ce qu'il y ait une absolue confidentialité envers les personnes que le prêtre accompagne. Notre désir était de libérer le prêtre de choses matérielles pour qu'il puisse davantage s'investir dans la beauté de son ministère. Lorsque nous avons pris cette décision, nos enfants étaient jeunes. Nous avons d'abord vécu à Vex dans le val d'Hérens, puis nous avons suivi le prêtre à Sierre; aujourd'hui nous vivons dans une villa à Veyras. Ce choix a apporté de grands changements dans notre vie familiale. J'ai été surprise par le nombre de personnes qui venaient sonner à la cure ou téléphonaient pour parler ou demander des conseils. Évidemment, comme le prêtre était occupé, c'est moi qui répondais. Ainsi petit à petit je me suis mise à accompagner des personnes. Assez rapidement, je me suis rendu compte que j'avais besoin de formation pour mieux aider les gens, cadrer les entretiens.



Quelle est la place de la parole dans votre thérapie?

Premièrement, il est essentiel d'être à l'écoute de l'autre. La parole de la personne est très importante. Il est nécessaire de bien écouter pour bien appréhender ce qu'elle nous dit, elle doit se sentir en confiance et comprise. Dans mes entretiens, je note systématiquement les mots clefs, les comparaisons et les métaphores pour pouvoir les utiliser ensuite.

Deuxièmement, il faut faire attention à ce que l'on dit. Il est capital d'avoir une parole qui ne juge pas, une parole bienveillante et positive. Les mots sont très suggestifs et ont un impact sur les gens. Le



cerveau prend toujours ce qu'il entend au premier degré. En thérapie, j'essaie d'être à l'écoute et d'utiliser un vocabulaire positif.

Et la place de la parole dans le quotidien ?

Dans la vie de tous les jours, j'emploie des paroles encourageantes et authentiques qui soutiennent les individus dans les tracas et épreuves de la vie. Je leur montre comment dans telle ou telle situation évoluer avec les ressources qu'ils ont en eux. Dans les groupes, je suis toujours attentive à ce que tout le monde ait la parole. Il faut que chaque personne puisse s'exprimer, si elle le désire.

Vous dites que les contes sont utiles en thérapie ?

Les contes métaphoriques sont souvent employés pour les thérapies. On distrait le conscient de la personne avec un conte, dans cette histoire il y aura une résonance pour l'aider à trouver une solution. J'utilise beaucoup cette pratique avec les enfants. Au départ, il est important de bien comprendre ce qui se passe dans le monde intérieur. Je raconte le début d'une histoire, qui a un lien avec ce qu'il vit. Ensuite, je pro-

pose à l'enfant d'inventer le reste du récit. Les récits sont très imaginatifs et parfois très drôles. Puis je fais un parallèle entre ce que vit l'enfant et le conte.

Comment êtes-vous devenue auteure ?

Lors de ma formation de thérapeute, j'ai commencé à écrire des contes pour adultes. Finalement, j'ai essayé de les publier. Les quatre livres qui ont suivi sont les fruits de thèmes que j'ai travaillés avec mes groupes d'adultes. Comme je fais du dessin, j'ai également illustré certains de mes ouvrages.



Bibliographie

« Quelques chemins de vie, contes thérapeutiques », Editions du Signe, 2000

« Tout pour être heureux », « Quand la souffrance devient chemin »,

« Le bon sens de la vie », collection Aire de famille, Editions St-Augustin

« Bien avancer en âge », DDB, 2014

« Le trac, s'en faire un allié », collection Graines de bonheur, Editions Saint-Augustin

Vue de Rome: Photos de famille



« Or notre pape François est un senior particulièrement branché. Non seulement, il use de sa tablette pour envoyer très régulièrement des messages via le réseau social "Twitter", mais il vient, en plus, de s'inscrire sur le réseau social "Instagram" qui permet de partager plus spécifiquement photos et vidéos. L'homme en blanc est un phénomène du monde numérique puisqu'il a regroupé, en cinq premiers jours de présence, 2 millions de personnes qui suivent désormais ses photos et vidéos. »

« Miséricorde et tendresse peuvent donc passer par des images de notre Saint-Père, et puisqu'il est nommé "père", c'est donc bien qu'il est de notre famille, à nous qui sommes frères et sœurs en Christ. »

Par l'abbé Vincent Lafargue

PAR VINCENT LAFARGUE

PHOTO: DR

Les albums de photos ont une place non négligeable dans chacune de nos familles. On aime les regarder ensemble, faire partager les souvenirs aux plus jeunes. Mais les bonnes vieilles diapos projetées au retour des vacances – romaines ou non – ont laissé leur place aux cadres-photos numériques et aux tablettes, y compris chez les seniors.

Or notre pape François est un senior particulièrement branché. Non seulement il use de sa tablette pour envoyer très régulièrement des messages via le réseau social « Twitter », mais il vient, en plus, de s'inscrire sur le réseau social « Instagram » qui permet de partager plus spécifiquement photos et vidéos. L'homme en blanc est un phénomène du monde numérique puisqu'il a regroupé, en cinq premiers jours de présence, 2 millions de personnes qui suivent désormais ses photos et vidéos.

Très réactif, il a publié par exemple une vidéo très touchante dans les heures qui ont suivi les attentats de Bruxelles, en mars dernier.

Cette présence sur un réseau très prisé par les plus jeunes est un « chemin nouveau », dit François dans son premier message vidéo, « que je commence pour parcourir avec vous la voie de la Miséricorde et de la tendresse de Dieu ».

La première photo publiée le 19 mars montrait François en prière. A l'heure où la violence (hélas parfois au nom d'un dieu qui n'en demandait pas tant) envahit nos espaces virtuels comme publics, il est certainement excellent que ces réseaux sociaux puissent être également emplis de photos plus sereines comme celles d'un chef religieux qui s'adresse à son Dieu en paix.

Miséricorde et tendresse peuvent donc passer par des images de notre Saint-Père, et puisqu'il est nommé « père », c'est donc bien qu'il est de notre famille, à nous qui sommes frères et sœurs en Christ. En ce sens, les réseaux sociaux qui véhiculent des photos, comme Instagram, ont tout à fait lieu d'être utilisés par notre clergé, ils sont une sorte d'album de notre grande famille chrétienne dont nous aimons partager les images tendres et miséricordieuses.



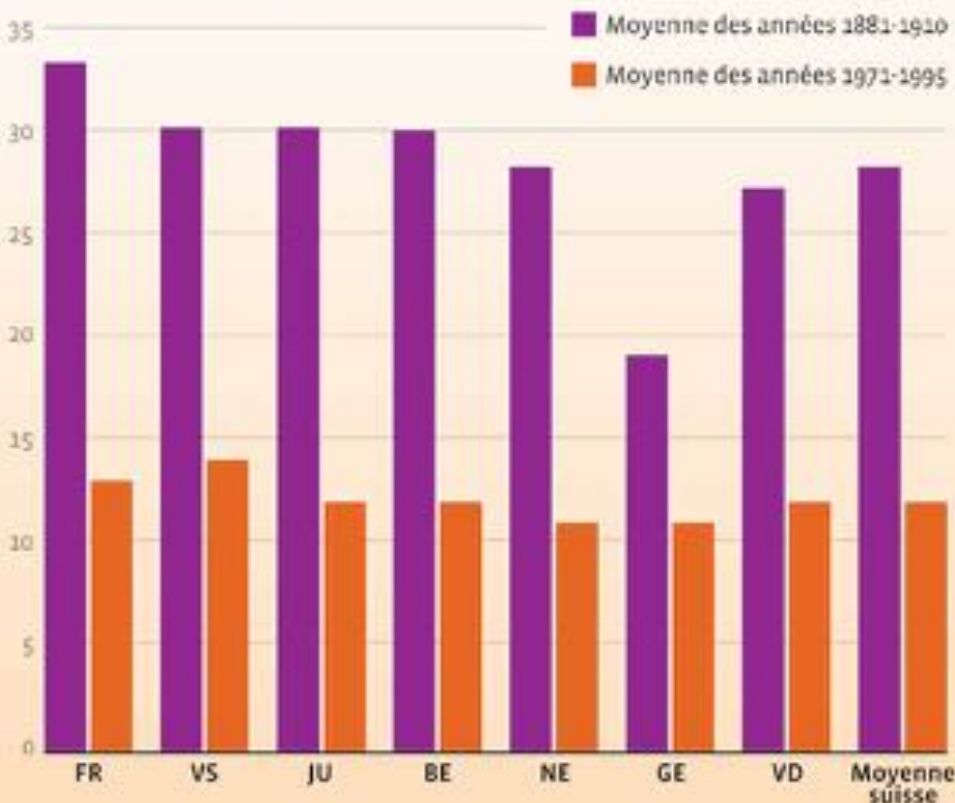
Le point de vue historique: Moins d'enfants

« La Suisse traverse de 1860 à 1930 une révolution silencieuse mais décisive, celle du statut de l'enfant: l'enfant utile, force de travail et source de revenu pour la famille, s'efface devant l'enfant précieux, qu'il faut éduquer et instruire. »

« De nombreux milieux réclament une politique de la famille plus marquée, notamment une hausse des allocations familiales, une augmentation des crèches et garderies, une fiscalité plus favorable aux jeunes parents. »

Par Jean-Luc Wermeille

NAISSANCES POUR MILLE HABITANTS, PAR CANTON



EN 1881
une femme devient
maman vers
25
ans et a environ
4,5
enfants



EN 1995
elle devient
maman vers
30
ans et a environ
1,5
enfant

Moins d'enfants

PAR JEAN-LUC WERMEILLE

Les Suisses du XXI^e siècle font en moyenne trois fois moins d'enfants que ceux de 1900. Le contrôle des naissances est toutefois bien plus ancien qu'on ne le pense. Les régions protestantes sont les premières à avoir adopté des comportements contraceptifs: dès 1690 à Zurich et à Genève, dès 1780 dans le Jura vaudois et neuchâtelois, dans le Vully ou la campagne genevoise, dès le XIX^e siècle dans la plupart des autres régions suisses.

La descendance, de l'ordre de quatre ou cinq enfants par femme dans les années 1860, ne baisse que lentement jusqu'en 1900, pour

atteindre trois enfants à la veille de la Première Guerre mondiale et deux et demi vers 1950. La période 1940-1965 est marquée par un « baby boom ». Après une nouvelle chute de la natalité entre 1965 et 1975, le nombre d'enfants par femme stagne autour d'un et demi depuis environ 40 ans, ce qui n'assure plus le renouvellement des générations. De nombreux milieux réclament une politique de la famille plus marquée, notamment une hausse des allocations familiales, une augmentation des crèches et garderies, une fiscalité plus favorable aux jeunes parents. Ils ne sont toutefois guère entendus par les décideurs.

NAISSANCES POUR MILLE HABITANTS, PAR CANTON



Source: BPS, OFS / Infographie: S. Linder

EN 1881

une femme devient
maman vers

25

ans et a environ

4,5

enfants



EN 1995

elle devient
maman vers

30

ans et a environ

1,5

enfant

Compléments à l'éclairage



Saint-Augustin

Famille e(s)t boulot Arc-en-Sierre (VS)



« En s'occupant de leurs enfants dès leur naissances, ils découvrent au fur et à mesure la personnalité de ces jeunes êtres et ne tardent pas à partager de magnifiques moments avec eux. »

« La réconciliation de la vie familiale avec la vie professionnelle est pour la plupart d'entre nous encore une affaire privée, et souvent coûteuse. »

« Oui, la famille c'est du boulot! Parfois agaçant, souvent fatigant, mais quel autre boulot nous offre-t-il un salaire comparable à un sourire d'enfant! »

Par Vincent Michel

- 02 | Edito
- 03 | Portrait
- 04 | Parole Jeunes – Culture
- 05 | Juniors
- 06-07 | Actualité
- 08 | Détente I
- 09 | Parole à...
- 10-11 | Ça se passe chez nous
- 12 | Détente II

I-VIII | Cahier romand
de *Paroisses Vivantes*

- 13-21 | Vie des paroisses
- 22 | Secteur Sierre-Ville
- 23 | Horaire des messes
- 24 | Méditation
- Contacts et adresses

Editeur: Saint-Augustin SA – 1890 Saint-Maurice

Directrice générale: Dominique-A. Puenzieux

Rédaction en chef: Dominique-A. Puenzieux

Secrétariat: tél. 024 486 05 25

fax 024 486 05 36 – bpf@staugustin.ch

Service publicités:

Publi-Annonces SA – Rue Jacques-Grosselin 25
1227 Carouge GE – Tél. 022 308 68 78

Administration: Sr Marie-Lucile, Av. de France 4,
3960 Sierre. Tél. 027 456 16 48 (le matin)
ou 027 603 79 57, fax 027 456 45 07

Comité de rédaction:

Pierre Vianin, rédacteur responsable
Catherine Amos, Marie-Hélène Caloz,
Raphaël Delaloye, Olivier Favre,
Antoine Maillard, Vincent Michel, Daniel Nayet,
Philippe Perruchoud, Chantal Salamin,
M.-Françoise Salamin, Claudia Savioz

Maquette et Cahier romand: Saint-Augustin SA

Abonnement: Normal: Fr. 50.— par an
de soutien: Fr. 70.—

CCP 19-3461-5, Journal paroissial

Couverture: Raphaël Delaloye, p. 24
*Procession des enfants durant une messe des
familles à l'église de la Sainte-Croix à Sierre,
le 31 janvier 2016.*

AeS pp. 2, 3, 4, 7, 8, 9, 11, 12, 13, 14, 16, 17, 18, 19, 20,
21, 22

Prochain numéro: Les chrétiens persécutés

Famille e(s)t boulot

« Comment ça va, la famille? Et le boulot? » Ce sont deux questions que les parents qui ont des enfants à la maison entendent souvent. En réfléchissant un peu, ces deux questions nous indiquent pas mal de choses sur la vie familiale d'aujourd'hui.

Primo, rares sont les familles où seulement un des deux parents poursuit une activité professionnelle rémunérée. Les rôles traditionnels sont chamboulés, parfois au grand bonheur des papas. En s'occupant de leurs enfants dès leur naissance, ils découvrent au fur et à mesure la personnalité de ces jeunes êtres et ne tardent pas à partager de magnifiques moments avec eux.



Secundo, les deux facteurs qui façonnent en grande partie notre vie quotidienne, famille et boulot, sont apparemment deux activités clairement séparées. Au moins sur le plan administratif de beaucoup d'employeurs. La réconciliation de la vie familiale avec la vie professionnelle est pour la plupart d'entre nous encore une affaire privée, et souvent coûteuse. La petite taille de nombreuses familles en Suisse en est peut-être une des conséquences.

Tertio, les enfants sont une grande source de joie et d'émerveillement. Mais pas seulement, ils demandent aussi pas mal de temps, de patience, de disponibilité, nécessaires pour les éduquer, les conseiller, les aider, les soigner et les guider dans la vie.

Oui, la famille c'est du boulot! Parfois agaçant, souvent fatigant, mais quel autre boulot nous offre-t-il un salaire comparable à un sourire d'enfant!

Vincent Michel

FIDUCIAIRE ARGENTIERI
Massimiliano Argentieri

www.amaf.ch
info@amaf.ch

Rue des Ecoles 17 - 3965 Chippis
027 - 456 20 59 / 076 - 531 53 49


GARDDOORSYSTEM

Portes pour l'habitat et l'industrie



www.garddoorsystem.ch Tel 027 456 12 24



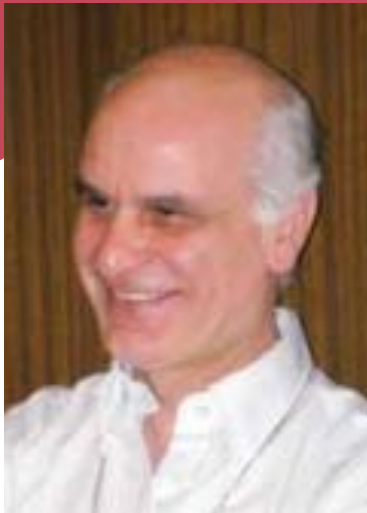
- Ecole primaire
- Cycle d'Orientation
- Ecole de langues
- Cours d'appui scolaire

Ecole Alpha

Av. Général-Guisan 2
CH-3960 Sierre
Tél 027 456 33 88 www.ecolealpha.ch

En famille, cheminer dans la foi

UP Nations-Saint-Jean (GE)



« Lors de la célébration, les époux et leurs familles sont invités à réfléchir autour de leur engagement à "construire" activement leur foyer, en particulier par le dialogue et la prière. »

« Comme on le sait, ces jeunes, pour la plupart, malgré tout le soin que l'on a pu apporter à la préparation et à la célébration de leur mariage, ne reviennent pas aussitôt à l'église! »

« Un parcours de deux ou trois soirées est proposé aux parents et parrains-marraines dans le but de préparer le sacrement du baptême et de le célébrer en commun avec d'autres familles. »

Par l'abbé Elvio

Sommaire

- 02 Editorial
 03 Unité pastorale
 04 Sainte-Jeanne
 Saint-Hippolyte
- I-VI Cahier romand
- 05-06 Vie de l'Eglise
 à Genève
 07 Saint-Antoine
 Saint-Nicolas
 08 Horaire des messes
 Adresses

L'équipe pastorale

Prêtres

Elvio Cingolani,
 tél. 022 733 44 48



Alain René Arbez,
 tél. 079 963 24 75



François Piñas,
 tél. 022 733 44 48



Assistantes pastorales

Martha Herrera,
 tél. 079 422 69 14



Cathy Espy-Ruf,
 déléguée bénévole
 de Sainte-Jeanne et coordinatrice
 de la pastorale de la santé pour l'UP,
 tél. 076 565 80 66

En famille,
cheminer dans la foi

PAR L'ABBÉ ELVIO
 PHOTO: DR

Notre journal, désormais intitulé « L'ESSENTIEL », nous propose en ce mois de mai le thème de la famille! C'est pour moi l'occasion, dans cet édit, de rappeler ce que notre pastorale d'évangélisation a mis en œuvre en faveur des familles, dans nos quatre paroisses.



Tout d'abord, nous avons pris au sérieux ce que la pastorale familiale de notre Canton nous recommande, à savoir: prendre le temps de rencontrer les couples qui se préparent au mariage religieux. Lorsqu'ils entrent en contact avec nos paroisses, nos secrétaires savent comment les écouter et les conseiller.

Ensuite, il leur est proposé des rencontres avec le prêtre répondant, ainsi que l'un des cours de préparation au mariage, donné dans l'une de nos paroisses genevoises, et organisé par un couple « expérimenté » accompagné d'un prêtre. Lors de la célébration, les époux et leurs familles sont invités à réfléchir autour de leur engagement à « construire » activement leur foyer, en particulier par le dialogue et la prière.

Comme on le sait, ces jeunes, pour la plupart, malgré tout le soin que l'on a pu apporter à la préparation et à la célébration de leur mariage, ne reviennent pas aussitôt à l'église! Cependant, heureusement beaucoup réapparaissent lors de la venue au monde d'un enfant, pour parler baptême.

Notre pastorale a prévu, à ce niveau aussi, tout un dispositif pour faciliter le cheminement de foi de ces familles. Un parcours de deux ou trois soirées est proposé aux parents et parrains-marraines dans le but de préparer le sacrement du baptême et de le célébrer en commun avec d'autres familles. Ce qui, non seulement permet au prêtre d'économiser du temps, mais facilite également la rencontre communautaire et l'échange entre familles.

Editeur Saint-Augustin SA – 1890 Saint-Maurice

Directrice générale Dominique-A. Puenzieux

Rédaction en chef Dominique-A. Puenzieux

Secrétariat Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
 E-mail: bpf@staugustin.ch

Prochain numéro Juin-juillet-août:
 Les chrétiens persécutés

Photo couverture Ciric

Maquette et Cahier romand
 Essencedesign, Lausanne

Magazine interparoissial

Prix de l'abonnement: Fr. 35.-
 Saint-Nicolas CCP 12-799046-7
 Saint-Antoine CCP 12-674662-2
 Saint-Hippolyte CCP 12-6946-5
 Sainte-Jeanne de Chantal CCP 12-9945-3
 Merci!

La famille, un lieu où les vies se confrontent au quotidien... UP du Grand-Fribourg (GE)



« La famille est le lieu par excellence pour se construire en êtres humains appartenant à ce monde qui nous a été confié et que nous devons respecter. "La famille est la matrice de ce monde, disait le pape Jean-Paul II. Même Dieu a voulu une famille pour son fils." »

« C'est un lieu où chaque membre de la famille évolue, grandit selon son rythme et cela devient une vraie richesse d'apprendre que je suis différent, unique, par ma façon d'être, de comprendre, d'écouter et de partager ma vie au jour le jour. »

Par Marco Cattaneo

Sommaire

- 02 Editorial
 03 Une heure avec...
 04 Le coin des jeunes
 05 Année de la Miséricorde
 06-10 UP Notre-Dame
- I-VIII Cahier romand**
- 11-17 UP Saint-Joseph
 18 A l'affiche
 19 Horaire des célébrations
 20 Carnet d'adresses

La famille, un lieu où les vies se confrontent au quotidien...

PAR MARCO CATTANEO
 PHOTO: ROBERT EUGSTER

La famille est une nécessité pour le monde en recherche de sens et surtout en déséquilibre climatique, ce qui influence les hommes et les femmes, car nous sommes dans ce monde et il est vital que nous prenions soin de lui. La famille est le lieu par excellence pour se construire en êtres humains appartenant à ce monde qui nous a été confié et que nous devons respecter. « La famille est la matrice de ce monde, disait le pape Jean-Paul II. Même Dieu a voulu une famille pour son fils. »

Elle est pour moi un lieu où je peux être moi-même, recevoir l'attention dont j'ai besoin pour avoir confiance en moi. Je suis admiratif de chaque pas que mon épouse et mes enfants font dans leur vie. Je reçois de leur part tout l'amour dont j'ai besoin en partageant les moments de grande joie et de grande peine qu'ils peuvent vivre.

« C'est l'institution qui correspond de la manière la plus immédiate à la nature de l'être humain, disait encore le pape Jean-Paul II. »

C'est un lieu où chaque membre de la famille évolue, grandit selon son rythme et cela devient une vraie richesse d'apprendre que je suis différent, unique, par ma façon d'être, de comprendre, d'écouter et de partager ma vie au jour le jour.

Avoir une foi « durable » dans le Seigneur m'aide à vivre les événements plus difficiles, à soutenir les membres de la famille en leur apportant l'amour nécessaire que le Seigneur me procure par mon abandon à Lui. Cette foi me permet également d'accepter et de comprendre les projets de Dieu pour mon épouse, mes enfants et mes connaissances afin de les encourager dans leurs moments de doutes.

Je ne peux que m'émerveiller de voir des familles s'ouvrir au monde par leur engagement ecclésial, social, politique et économique. Elles ont pour mission première de remettre Dieu au centre de nos préoccupations afin de recréer les liens de fraternité qui font défaut aujourd'hui.

Je confie au Seigneur toutes ces familles qui sont des lieux de paix, de vérité, de vie sociale, de règles, de foi, de compréhension, d'amour, de miséricorde. Qu'elles soient contagieuses pour leur voisinage et surtout qu'elles soient des témoins féconds et fidèles de l'Amour de Dieu pour les hommes et les femmes de ce monde!

Pace e bene.

Editeur

Saint-Augustin SA – 1890 Saint-Maurice

Directrice générale

Dominique-A. Puenzieux

Rédaction en chef

Dominique-A. Puenzieux

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36

E-mail: bpf@staugustin.ch

Service publicités

Véronique Perseguers, route des cerisiers 5,

1723 Marly – veronique@perseguers.ch

Rédaction locale

Véronique Benz, Ch. du Cardinal-Journet 3,

1752 Villars-sur-Glâne

E-mail: veronique.benz@cath-fr.ch

Equipe de rédaction

Véronique Benz – Dominique Rimaz

Paul Salles – Fanny Sulmoni – Thérèse Yang

Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

Infographie page 20

ESA, Saint-Maurice

Photo de couverture

Christoph von Siebenthal



Notre grande famille

Secteur Entremont (VS)



« Jésus choisit de naître dans la famille où il a grandi, a été éduqué, a mûri. Il est allé aux noces de Cana pour un mariage, dans la famille de Lazare pour prendre un repas, il a redonné la vie à une fille à la demande du père de famille; dans la famille de Pierre, il a guéri la belle-mère, etc. Il a vécu toujours dans le cadre familial, il passe toujours d'une famille à l'autre. »

« Le pape vient de sortir l'exhortation apostolique "Amoris Laetitia" sur l'amour dans la famille. Il commence par cette phrase: "La joie de l'amour qui est vécue dans les familles est aussi la joie de l'Eglise." Le pape souligne l'importance de la joie dans la famille. La famille est le lieu spécifique où surgit la joie. »

Par l'abbé Joseph Jingen Yang

Sommaire

02	Editorial
03	Secteur
04	Secteur
I-VI	Cahier romand
05	Secteur
06	Agenda Au livre de vie
07	Vie des paroisses
08	Méditation Adresses

Notre grande famille

PAR L'ABBÉ JOSEPH JINGEN YANG
PHOTO: LDD

La famille est un sujet important de la société. Car la société se compose des familles. La famille est cellule de la société. S'il n'y a pas de famille, il n'y a plus de société.

Tant de poètes décrivent la famille:

«La famille est une forêt, elle te permet de t'abriter du vent et de la pluie.

La famille est un port, elle te permet de s'arrêter et de prendre ton souffle.

La famille est un oreiller, elle te permet de te reposer et de retrouver la tranquillité.»

Jésus choisit de naître dans la famille où il a grandi, a été éduqué, a mûri. Il est allé aux noces de Cana pour un mariage, dans la famille de Lazare pour prendre un repas, il a redonné la vie à une fille à la demande du père de famille; dans la famille de Pierre, il a guéri la belle-mère, etc. Il a vécu toujours dans le cadre familial, il passe toujours d'une famille à l'autre.

Dans le contexte ecclésial, on en parle beaucoup ces derniers temps du Synode sur la famille convoqué par le pape François. Et aujourd'hui, il vient de sortir l'exhortation apostolique «Amoris Laetitia» sur l'amour dans la famille. Il commence par cette phrase: «La joie de l'amour qui est vécue dans les familles est aussi la joie de l'Eglise.» Le Pape souligne l'importance de la joie dans la famille. La famille est un lieu spécifique où surgit la joie.

Quant à moi, j'ai deux familles. Comme tout le monde, j'ai ma famille: ma mère, deux frères qui sont mariés, deux neveux et une nièce. Mon père est décédé il y a dix ans. En janvier, je suis allé dans ma famille pour célébrer la fête en mémoire de son décès. J'ai eu beaucoup de joie et d'émotion de vivre quelque temps dans ma famille. Comme religieux, j'ai ma famille religieuse, la congrégation du Grand-Saint-Bernard. Je suis toujours heureux de vivre dans cette famille. Et j'ai la grande joie de vous annoncer que ma profession solennelle (engagement définitif) aura lieu le 19 juin 2016 à Liddes.

Pour finir, on peut dire que l'Eglise est notre grande famille. En elle, nous sommes tous frères et sœurs. Et notre grand frère, c'est Jésus. Il nous enseigne ce qu'est la famille.



Editeur Saint-Augustin SA – 1890 Saint-Maurice

Directrice générale Dominique-A. Puenzieux

Rédaction en chef Dominique-A. Puenzieux

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36

E-mail: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Casimir Gabioud, 1937 Orsières, tél. 027 783 16 77

E-mail: casimir.gabioud@paroisse-orseries.ch

Photo couverture: Ciric

Personnes de contact pour vos suggestions

Bourg-Saint-Pierre: Responsable locale

des abonnements: Léa Balleys, tél. 027 787 11 64

Liddes: Equipe de rédaction: Séverine Gabioud

Responsable locale des abonnements:

Nadine Exquis, tél. 027 783 27 37

Orsières: Equipe de rédaction: Danièle Cretton

Responsable locale des abonnements:

Marie-Noëlle Pellaud, tél. 027 783 16 03

Sembrancher: Equipe de rédaction: Nicole Rebord

Responsable locale des abonnements:

Anne-Marie Bertolini, tél. 027 785 14 08

Maquette et Cahier romand

Essencedesign, Lausanne

Abonnement: Fr. 40.—, Soutien dès: Fr. 50.—

Gestion des abonnements: Geneviève Exquis,

Liddes, tél. 027 783 32 16

Compte: 19-11772-5

La famille... quelle famille?

UP Rives de l'Aire



« Malgré l'image d'une famille blessée, je me suis rendu compte que ce cri d'amour, ce lien était pour cet enfant sa famille, ce lieu important pour lui. Aujourd'hui encore, il y a ce besoin d'un foyer, où jeunes et moins jeunes essaient de construire quelque chose, de s'aimer. »

« Le pape François cherche comment manifester la miséricorde de Dieu et du Christ pour donner à l'Eglise le vrai visage de Dieu. Il aimerait que la réflexion sur la famille continue et trouve des voies nouvelles. »

Par le père Pierre Donnet

Sommaire

- 02 Editorial
 03 Secteur
 04 Secteur
- I-VI Cahier romand**
- 05 Secteur
 Au livre de vie
 06 Billet du vicaire épiscopal
 Secteur
 07 Secteur
 08 UP pratique

La famille...
quelle famille?

PAR LE PÈRE PIERRE DONNET
 PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Le Synode sur la famille tenu à Rome l'automne passé a suscité beaucoup de questions mais aussi beaucoup d'espérance. Dans une société en complète transformation et aussi avec le déplacement de millions de personnes chassées par la guerre, la misère, emportant avec eux des traditions, des modes de vie, de langues et de cultures en rapport à la famille en particulier, il n'est pas évident de trouver une réponse à un sujet aussi important, car on ne peut plus l'aborder d'une manière simpliste. Il y a aussi tout le poids du passé, toute une approche d'une théologie qui ne dit plus rien à beaucoup de personnes qui ne se sentent pas en adéquation avec un certain mode de penser et de le traiter aujourd'hui.



D'où la question, quelle famille et surtout qu'est-ce qui est important, essentiel dans la famille? Le modèle père, mère et enfants est toujours actuel, mais est-il le seul? Moi-même, j'ai été interpellé par une scène que j'ai vécue comme jeune laïc ayant été invité par un groupe de jeunes éducateurs salésiens, œuvrant avec des enfants de la rue, dans une des banlieues les plus pauvres de Turin. Les enfants jouaient parfois avec violence lorsqu'un des petits voulant blesser son adversaire lui lança: « ta mère est une putain » et l'autre enfant en pleurs disait « ce n'est pas vrai! », alors peut-être que c'était le seul moyen de survivre dans une extrême pauvreté. Malgré l'image d'une famille blessée, je me suis rendu compte que ce cri d'amour, ce lien était pour cet enfant sa famille, ce lieu important pour lui. Aujourd'hui encore, il y a ce besoin d'un foyer, où jeunes et moins jeunes essaient de construire quelque chose, de s'aimer.

C'est la raison pour laquelle l'Eglise, c'est-à-dire nous, avons à mettre toutes nos forces pour répondre aux défis d'aujourd'hui. Le pape François cherche comment manifester la miséricorde de Dieu et aimerait trouver les paroles et les gestes du Christ pour donner à l'Eglise le vrai visage de Dieu. Il aimerait que la réflexion sur la famille continue et trouve des voies nouvelles.

**Editeur**

Saint-Augustin SA – 1890 Saint-Maurice

Directrice générale

Dominique-Anne Puenzieux

Rédaction en chef

Dominique-Anne Puenzieux

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36

E-mail: bpf@staugustin.ch

Abonnement

adressage@staugustin.ch

1890 Saint-Maurice | tél. 024 486 05 39

Rédaction romande

Véronique Benz

Abbé Pascal Bovet

Abbé Vincent Lafargue

Abbé Thierry Schelling

Jean-Luc Wermeille

Collaborateurs externes

Abbé François-Xavier Amherdt

Diacre Bertrand Georges

Maquette et Cahier romand

Essencedesign SA, Lausanne

Couverture

DR

Comité rédaction

Montserrat Estruch, Lavinia Millic, Chantal Falcetti

Responsable rédaction

Chantal Falcetti, 076 320 95 82

Abonnement

Fr. 60.-/an

Famille...

UP Saint-Laurent / Au Large



« Une communauté d'individus réunis par des liens... n'est-ce pas là également la définition de la communauté chrétienne? Une famille réunie par des liens en Jésus-Christ. »

« Comme membres de la famille des enfants de Dieu, nous avons donc une mission très importante. Et c'est là qu'apparaît le rôle essentiel des grands-parents et des aînés: par leur sagesse et leur expérience, faire découvrir aux jeunes générations le goût de l'Évangile: *"pour rendre le monde un peu meilleur, plus humain et plus juste"*. »

Par Gérard Dévaud

Sommaire

- 02 Editorial
 03 Découvertes
 04-05 Unité pastorale
 06 Découverte
 07-08 Catéchèse
- I-VI Cahier romand**
- 09-12 Vie des paroisses
 13 Agenda pastoral
 14 Horaire des messes
 15 Prière
 UP pratique
 16 Méditation

Famille...

PAR GÉRARD DÉVAUD

Dans le dictionnaire, nous trouvons la définition suivante: « Une *famille* est une communauté d'individus réunis par des liens de parenté existant dans toutes les sociétés humaines ».

Une communauté d'individus réunis par des liens... n'est-ce pas là également la définition de la communauté chrétienne? Une famille réunie par des liens en Jésus-Christ.

En cette année de la Miséricorde, le pape François nous invite à des gestes de miséricorde dans notre famille chrétienne. Et lors du chemin de Croix du Vendredi saint au Colisée, après avoir confié à Dieu les misères qui défigurent notre monde, il disait ceci:

Ô Croix du Christ, nous te voyons encore aujourd'hui dans les familles qui vivent leur vocation au mariage avec fidélité et fécondité.

Ô Croix du Christ, nous te voyons encore aujourd'hui dans les rêveurs qui vivent avec un cœur d'enfant et qui travaillent chaque jour pour rendre le monde un peu meilleur, plus humain et plus juste.

Pour faire briller la Lumière du Ressuscité dans notre monde qui en a tant besoin, le Saint-Père nous invite donc à agir, là où nous sommes, dans nos familles humaines, mais aussi dans notre famille chrétienne: l'Eglise.

Comme le dit cet anonyme du XIV^e siècle:

Christ n'a pas de mains.

Il n'a que nos mains pour faire son travail d'aujourd'hui.

Christ n'a pas de pieds.

Il n'a que nos pieds pour conduire les hommes sur son chemin.

Christ n'a pas de lèvres.

Il n'a que nos lèvres pour parler de lui aux hommes.

Christ n'a pas d'aides.

Il n'a que notre aide pour mettre les hommes à ses côtés.

Nous sommes la seule Bible que le public lit encore.

Nous sommes le dernier message de Dieu écrit en actes et en paroles.

Comme membres de la famille des enfants de Dieu, nous avons donc une mission très importante. Et c'est là qu'apparaît le rôle essentiel des grands-parents et des aînés: par leur sagesse et leur expérience, faire découvrir aux jeunes générations le goût de l'Évangile « pour rendre le monde un peu meilleur, plus humain et plus juste ».

**Editeur**

Saint-Augustin SA – 1890 Saint-Maurice

Directrice générale

Dominique-A. Puenzieux

Rédaction en chef

Dominique-A. Puenzieux

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36

E-mail: bpf@staugustin.ch

Administration du bulletin

Secrétariat de l'Unité pastorale

Bureau ouvert mardi, jeudi et vendredi

de 8h30 à 11h30 et de 14h à 17h

Rue Saint-Laurent 9, 1470 Estavayer-le-Lac

Tél. 026 663 81 18

Courriel: up-st-laurent@bluewin.ch

CCP 17-10203-4

Rédaction

Comité de rédaction de l'UP St-Laurent

Coordinateur: Gérard Dévaud

Courriel: devaud-upstlaurent@hotmail.fr

Prix de l'abonnement

Fr. 38.– l'année / Fr. 100.– l'annonce

Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture

André Bise

Prochain numéro

L'humour

En famille?

Décanat de Sion



« Il y a quelques années, nous avons accueilli "un cousin du Canada". Il était âgé de 18 ans alors que nos quatre enfants avaient entre 9 et 15 ans. Il a partagé notre vie durant quelques mois. Nous avons tous dû beaucoup nous ajuster (et lui aussi) pour cohabiter. Il a "subi" les heures de rentrée familiales... Lors de son départ, il nous a confié: "C'est une famille comme la vôtre que je voudrais un jour, mais en Amérique du Nord, ça n'existe plus!" »

Par Gégé, Cathy Crettaz et famille

Sommaire

- 02 Editorial
 03 Génération
 04 Rencontre
 05 Décanat
 06 Décanat
 07 Décanat
 08 Décanat
 09-11 Vie des paroisses

I-VIII Cahier romand

- 12-17 Agendas
 18 Au livre de vie
 19 Horaire - Adresses
 20 Méditation

Editeur

Saint-Augustin SA – 1890 Saint-Maurice

Directrice générale

Dominique-Anne Puenzieux

Rédaction en chef

Dominique-Anne Puenzieux

Secrétariat de rédaction

Claude Jenny tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
 email: bpf@staugustin.ch

Service publicités

Publi-Annonces SA
 Rue Jacques-Grosselin 25, 1227 Carouge GE
 Tél. 022 308 68 78

Abonnement

Journal des Paroisses
 Rue Saint-Guérin 3, 1950 Sion
 Tél. 027 323 68 20 le mardi
 CCP 17-631382-8
 Fr. 30.- | De soutien: Fr. 40.-

Rédaction locale

Maria Gessler, Pré d'Amédée 20, 1950 Sion
 Tél. / fax 027 322 28 60

Equipe de rédaction

Marie-Renée Clivaz, Philippe D'Andrès,
 Antoine Gauye, Charly Monnet,
 Jean-Hugues Seppey, Léonidas Uwizeyimana

Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

Couverture

« Familles en Festival », photo: Jean Marquis

En famille

PAR GÉGÉ, CATHY CRETТАZ ET FAMILLE
 PHOTO: CRETТАZ

Il y a quelques années, nous avons accueilli « un cousin du Canada ». Il était âgé de 18 ans alors que nos quatre enfants avaient entre 9 et 15 ans. Il a partagé notre vie durant quelques mois. Nous avons tous dû beaucoup nous ajuster (et lui aussi) pour cohabiter. Il a « subi » les heures de rentrée familiales... Lors de son départ, il nous a confié: « C'est une famille comme la vôtre que je voudrais un jour, mais en Amérique du Nord, ça n'existe plus! »

Il semble donc que nous soyons la famille « Pierrafeu ». Des hommes des cavernes... Mais bon, comme nous voulions « bâtir sur le roc », ça ne nous dérange pas. La petite cellule papa, maman et les enfants n'est plus à la mode. Pas de souci: nous avons la joie de partager avec d'autres cette familiarité et certains proches nous appellent « papa » et « maman » ou aussi « mon frère » avec sourire et générosité.

Tim Guénard m'a transmis un jour les salutations de ma fille qu'il avait rencontrée à Fribourg, à Prier-témoigner. « Ça ne peut pas être ma fille, elle est à la maison, elle a 9 ans. » Et Tim de rajouter: « l'autre, la grande, celle qui gardait vos enfants », elle m'a dit: « Tu vas rencontrer mon père en prison, lors de ta visite à Pramont. » Quelle joie il nous partage, lui, dont l'enfance fut souffrance: « Votre famille est plus grande que vous la voyez. C'est (en tout petit) la promesse de Dieu à Abraham. » Génial!

Famille, lieu de l'accueil, du partage, de l'échange, de la discussion, de la confiance, de la reconnaissance, de l'attention que l'on porte les uns aux autres, de l'amour, de la tendresse.

Famille, petite Eglise domestique où on vit de l'Amour de Dieu, Père, Fils et Saint Esprit.



En famille

Livraison à domicile près de chez vous.

Pharmacie Amavita Zimmermann
 Rue de Lausanne 2
 1950 Sion
 Tél. 058 851 3 032

AMAVITA +

CN VOYAGES

AGENCE
 Route des Rottes 6
 1964 Conthey - CH

CARDOSO-VOYAGES.CH 1964 Conthey - CH

Tél 027 322 32 83 - Fax 027 346 41 39
 cardosovoyages@hotmail.ch

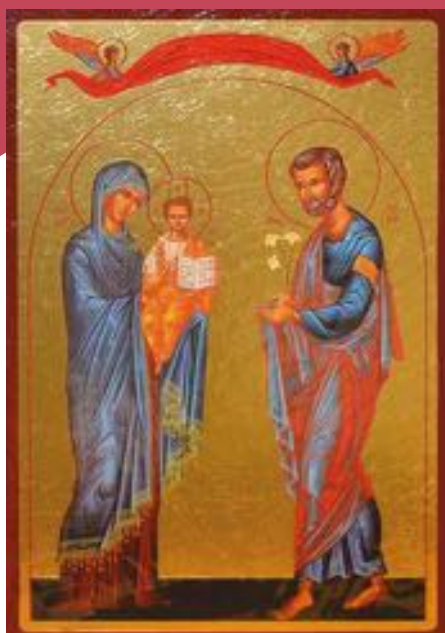
Faites alliance avec le **BOIS**

www.fasolato.ch

Ebenisterie Fasolato & Fils

1964 Conthey Tél. & fax 027 346 32 51

La famille Clins Dieu (VS)



« Je demandais lors d'un camp thérapeutique dans le désert marocain à un groupe de 50 personnes présentes, accompagnants et pensionnaires confondus: "Qui peut dire qu'il a une relation qu'il qualifie de bonne avec son papa?" Seule 5 personnes répondirent positivement. »

« Autre constat: beaucoup trop d'enfants n'ont jamais reçu de "Je t'aime", n'ont que trop peu été pris dans les bras et vivent dans la solitude affective. »

Par Xavier Roduit

Entité fondamentale de notre société, la famille est sans doute l'institution la plus favorable et prédisposée à engendrer des enfants, les éduquer pour les rendre autonome et adulte dans l'expression de leur citoyenneté.

PAR XAVIER RODUIT, MARIÉ ET PAPA
DE 3 ENFANTS, PSYCHO-PÉDAGOGUE,
WWW.RIVESDURHONE.CH
PHOTO: DR

Dans le cadre de mon travail, je demandais récemment à un de nos pensionnaires fraîchement arrivé en thérapie de faire trois vœux. Ses réponses ont été: d'avoir une famille, d'avoir une maison et de pouvoir arrêter de fumer du cannabis. Plus tard, j'ai découvert un grave conflit dans sa famille et sa situation d'enfant toujours en déplacement, tantôt chez son papa, tantôt chez sa maman, ne se sentant accueilli nulle part, comme si aucun des deux parents, finalement, ne voulait de lui. Alors quoi de plus légitime de rêver d'une famille et d'une seule maison ?

Chacun de nous ne cherche-t-il pas au fond d'être aimé et de recevoir de l'affection ? Je demandais lors d'un camp thérapeutique dans le désert marocain



Sainte Famille de Nazareth, que jamais plus dans les familles on fasse l'expérience de la violence, de la fermeture et de la division : que quiconque a été blessé ou scandalisé connaisse rapidement consolation et guérison.

Prière à la Sainte-Famille (extrait) prononcée lors de l'Angélus par le Pape François le 29 décembre 2013 à Rome.

à un groupe de 50 personnes présentes, accompagnants et pensionnaires confondus: « Qui peut dire qu'il a une relation qu'il qualifie de bonne avec son papa ? » Seules 5 personnes répondirent positivement. Nous pouvons malheureusement trop souvent déplorer une absence des pères dans les références éducatives des enfants. Les mamans alors assument seules l'éducation de leurs enfants, parfois avec beaucoup de difficultés.

Autre constat: beaucoup trop d'enfants n'ont jamais reçu de « Je t'aime », n'ont que trop peu été pris dans les bras et vivent dans la solitude affective. Les firmes pharmaceutiques cherchent toujours à inventer la pastille de l'affection et comme elles ne la trouvent pas, elles ont inventé la pastille qui empêche de ressentir le manque d'affection! Ne devrait-on pas favoriser les initiatives et les soins pour qu'une personne puisse, à terme, recevoir cette affection ?

Le rôle des parents et de la famille n'est-il pas d'aider nos enfants à découvrir ses talents et ensuite de les soutenir à leur « fleurissement » dans la recherche de sens ? La satisfaction est alors de voir nos enfants réussir leur projet et s'épanouir à leur vie.

La famille, je l'envisage aussi comme une grande communauté des vivants où la bienveillance mutuelle devrait régner. Au fil des années, aimant fondamentalement l'humain, j'ai partagé mon chemin de vie avec beaucoup de personnes qui sont devenues aussi pour certains : des parents de cœur, des frères et sœurs de cœur et des enfants de cœur. Je peux témoigner de mon idéal qui se réalise souvent en partageant dans cette communauté de vie : nos joies, nos peines, de se soutenir dans les temps moins faciles et de nous réjouir ensemble dans les bons moments. Je pense aussi à un ami aux prises avec des très grands soucis de santé et l'importance de lui envoyer des messages d'encouragements régulièrement car ceux-ci contribuent à soutenir son moral fléchissant. Travaillons et œuvrons à être tous des partageurs d'espérance dans l'inspiration de l'Esprit Saint.

La famille, un bien précieux à protéger et à guérir

UP Glâne (FR)



« Tout lâcher ou tout reprendre en mains? Que faire quand ça va mal? Comme toujours, il y a deux voies possibles: on peut tout lâcher ou essayer de tout reprendre, on peut démissionner ou se remettre à la tâche, on peut verser dans l'indifférence et le désabusement ou s'acharner à rebâtir, on peut laisser la situation se détériorer encore davantage ou s'équiper et s'armer du courage pour infléchir le cours des choses afin qu'elles s'améliorent. »

« Dieu nous donne une responsabilité à chacun au sein de cette cellule familiale: prendre soin les uns des autres. »

Par l'abbé Theophil Mena

La famille, un bien précieux à protéger et à guérir

FAMILLE



PAR L'ABBÉ THEOPHIL MENA

PHOTOS: ABBÉ MARTIAL PYTHON, DR

Dans notre monde d'aujourd'hui, si nous considérons la famille comme un don, un trésor dont Dieu nous demande de prendre soin ! Et si nous considérons la famille comme une vase fragile que Dieu a placé dans nos mains pour la protéger ! La famille tient une place unique dans le projet de Dieu pour l'être humain.

Le pape Benoît XVI souligne, je cite : « La famille est le lieu privilégié où toute personne apprend à donner et à recevoir de l'Amour. C'est pourquoi l'Eglise manifeste constamment sa sollicitude pastorale envers ce milieu essentiel pour la personne humaine. Elle constitue le milieu dans lequel l'homme peut naître dans la dignité, grandir et se développer de manière intégrale. Il convient par conséquent de la défendre, de l'aider et de la protéger et de la valoriser dans son caractère unique et irremplaçable. »

C'est vrai. La famille moderne fait face à d'innombrables problèmes : parents séparés, divorcés, remariés... familles monoparentales... autorité du père et de la mère battue en brèche... influence extérieure de la société plus forte que celle qui vient de l'intérieur de la famille... enfants sur qui on ne peut presque plus compter... jeunes qui quittent le foyer très tôt...

Que de parents déplorent la situation actuelle ! Que de pères et de mères sont

décus de ce qui est survenu dans leur propre famille ! Que de parents ne savent plus où donner de la tête ! Que de fois on entend dire « si c'était à recommencer, je ne me marierais pas, je n'aurais pas d'enfants, je ne me lancerais pas dans cette tâche d'élever une famille. C'est trop dur, trop ingrat, trop crucifiant, ça fait trop pleurer ».

Tout lâcher ou tout reprendre en mains ? Que faire quand ça va mal ? Comme toujours, il y a deux voies possibles : on peut tout lâcher ou essayer de tout reprendre, on peut démissionner ou se remettre à la tâche, on peut verser dans l'indifférence et le désabusement ou s'acharner à rebâtir, on peut laisser la situation se détériorer encore davantage ou s'équiper et s'armer du courage pour infléchir le cours des choses afin qu'elles s'améliorent.

Deux voies possibles mais, en réalité, on ne devrait pas se demander longtemps laquelle il faut choisir. Il n'y a qu'une solution valable : celle que révèle le défi de guérir la famille de ses maux, celle qui, malgré vents et marées, continuera à s'acharner à faire de la famille ce lieu où on apprend à devenir homme et femme responsable ; ce lieu où on s'initie à reconnaître l'autonomie et la valeur des autres ; ce lieu où l'on s'éduque à la vie à plusieurs, au respect et à l'amour des autres, à

FAMILLE

l'entraide et au partage de ce que l'on est, de ce que l'on a, de ce que l'on vit.

« La famille constitue l'un des biens les plus précieux de l'humanité » écrit Jean Paul II (Exhortation apostolique *Familiaris consortio*) On ne laisse pas aller à la dérive un des biens les plus précieux de l'humanité. On fait tout pour le protéger. S'il est malade, on fait tout pour le guérir.

Venant d'un prêtre, d'un célibataire, ces affirmations pourront faire sourire ou décevoir certains. Ils diront: « S'il savait! S'il était passé par là, il tiendrait d'autres propos. » Et pourtant non. Les appels du prêtre sont ici ceux de l'Eglise, qui font eux-mêmes écho aux appels de Dieu. Il entre dans le plan de Dieu que l'homme

et la femme s'unissent, aient des enfants, soient responsables de familles qu'ils s'efforcent de rendre semblables à celle de Joseph, Marie et Jésus.

Cela ne va pas sans souffrances, sans coups durs, sans difficultés sérieuses. Marie et Joseph sont angoissés et souffrent. Ils ne baisseront toutefois pas les bras. Sachant que la route sera dure, ils continueront à aimer et à vivre sous le regard de Dieu en accomplissant au mieux ce qu'Il attend d'eux.

Dieu nous donne une responsabilité à chacun au sein de cette cellule familiale: prendre soin les uns des autres. Si Dieu est au centre de notre famille par la prière, elle ne peut qu'en être plus unie et plus forte.



Apportent également leur soutien financier à notre journal paroissial

Alimentation

Robert Blanc, Villaz-Saint-Pierre, 026 653 11 20

Assurances

« La Mobilière » Assurances et prévoyance, agence de Romont, rue du Château 99 026 652 18 52

Jacques Yerly, agent général 079 292 85 38

Julien Descloux, agent principal 079 401 71 41

Cédric Dénervaud, conseiller en assurances 079 580 96 12

Jean-Luc Devaud, conseiller en assurances 079 433 34 06

Joël Moullet, conseiller en assurances 079 302 80 74

Vincent Schrago, conseiller en assurances 079 486 35 61

Pierre-Yves Blanc, conseiller en assurances 079 565 26 01

Soscourrier Sàrl, bureau de secrétariat et d'assurances, Suzanne Michel, Rte Petits-Quartiers 4, 1680 Romont 026 652 22 38

Auberge

Le Lion d'Or, Norbert et Sylvianne Brodard, Siviriez, jours de fermeture: lundi et mardi 026 656 13 31

Auto-école

Marcel Fässler, Siviriez 026 656 14 50

Auto-électricité

Gérard Mauron, rte des Echervettes 9, Romont 026 652 12 43

Banques

Banque Cantonale de Fribourg, cp 278, Romont 0848 22 32 23

Banque Raiffeisen Moléson, Romont et Ursy 026 651 90 00

Banque Valiant SA, rte de l'Eglise 74, 1678 Siviriez 026 662 73 73

Boucherie-charcuterie

Bruno Clerc, rue de l'Eglise 88, Romont 026 652 23 93

François Jaquier, Siviriez 026 656 13 85

Portraits de famille

UP Saint-Laurent / Au Large (FR)



« Nous élevons nos enfants sur des valeurs simples de la vie chrétienne. L'amour et le souci de son prochain en premier lieu. »

« Une alliance morale entre nous, plus forte qu'une signature. »

« Le pardon a aussi une place importante. Nous prenons le temps de discuter, de mettre à plat.

Puis on s'excuse et on repart à zéro! Nous sommes invités à faire le mieux qu'on peut sans blesser. »

« Se reconnaître enfants de Dieu, les enfants comme les parents, nous engage à vivre ensemble notre foi. »

Au Large a rencontré la famille Leu, habitant Aumont. Cette famille mixte s'est engagée depuis de nombreuses années dans l'animation de l'Eveil à la foi.

Le témoignage de la famille Leu



PROPOS RECUEILLIS PAR LE PÈRE

JEAN RICHOSZ

PHOTO: ANTONELLA REGGIANI-LA FACI

Sur quelles valeurs avez-vous fondé votre famille ?

Nous élevons nos enfants sur des valeurs simples de la vie chrétienne. L'amour et le souci de son prochain en premier lieu. Nous tentons de leur montrer que des petits gestes au quotidien peuvent avoir une grande importance pour celui qui les reçoit. Ensuite le respect de l'autre et la tolérance à la différence et aux choix de chacun. Que cela concerne les goûts vestimentaires ou des choix plus importants !

Quel sens avez-vous donné à votre mariage religieux ?

Nous avons souhaité un mariage œcuménique afin de respecter le fait que notre couple est constitué d'un protestant et

d'une catholique. Mais surtout nous souhaitons une autre forme d'engagement que celui « administratif » donné par le mariage civil. Une alliance morale entre nous, plus forte qu'une signature. C'était aussi un moment intense de partage avec nos amis et nos familles dans un temple qui avait une importance forte pour l'un de nous deux.

Pourquoi avez-vous fait baptiser vos enfants ?

Nos quatre filles sont baptisées, car cela nous a semblé tout à fait naturel. Nous voulons leur ouvrir les portes de la foi, de la vie chrétienne en se disant que plus tard, elles feraient seules le choix de poursuivre cette route ou pas. Nous souhaitons aussi leur apporter la possibilité de partager et de vivre des moments intenses et particuliers par les différents jalons vécus dans la vie des chrétiens au sein de la communauté.

Elles bénéficient aussi d'un autre amour, un autre soutien que celui de leurs parents !

Pourquoi vous êtes-vous engagés dans l'Eveil de la foi ?

Les rencontres de l'Eveil à la foi sont des moments uniques. Voir ces petits visages avides d'histoires et de partage qui s'éveillent aux textes bibliques n'a pas de prix. Nous devons répondre aux questions de nos propres enfants lors de la première séance de l'Eveil de la foi à laquelle nous avons participé et les autres enfants se sont mis à écouter aussi !

Autres témoignages
en pages 4 et 5

Boucherie - Traiteur
Chez Laurent
A 20 m de la poste
Rue de la Gare 13 • 1470 Estavayer-le-Lac

La Mobilière
Assurances & prévoyance

Soutenez votre région
Pour vos imprimés
en noir ou couleur
De la Broye dans les idées
LE REPUBLICAIN
Imprimerie
Bernard Borcard
S.à.r.l.
Av. de la Gare 116
Estavayer-le-Lac

Buffet de la Gare
Estavayer-le-Lac
Famille Guex-Moret
Tél. 026 663 10 33
CANADIAN GRILL
Restaurant • Café
NOUVEAU

Pompes funèbres
Nicole Chollet-Grandgirard
Bussy • Tél. 026 663 37 47

Jean-Louis et
Christophe Vézy SA
Sanitaire • Ferblanterie
1483 Montet / Broye
Tél. 026 665 18 02 • Fax 026 665 28 02

garage bel-air sa
Z.I. La Palaz A • 1530 Payerne • 026 660 25 05

A louer

Dans ce numéro consacré à la famille, *Au Large* vous propose de découvrir des familles qui ont dit OUI à Dieu : la famille de Bernadette Soubirous, mais aussi des familles de chez nous. Belle découverte !

Famille Soubirous : le moulin du bonheur

PAR LE PÈRE JEAN RICHOSZ

PHOTO: DR



La maison natale de Bernadette Soubirous.

Il s'appelait François Soubirous, son épouse Louise, née Casterot, leur aînée: Bernadette née en 1844. Ils exploitaient l'un de ces petits moulins établis sur les torrents dévalant des Pyrénées vers le Gave. La lourde meule tournait à plein. On était dans l'aisance, heureux d'un bonheur tout simplement humain, prenant sa source dans l'amour, la fidélité, l'honnêteté, le travail. La porte était ouverte aux pauvres, l'humble table accueillante. Mais bientôt, les épreuves affluèrent. Deux petits frères de Bernadette moururent en bas âge. Puis, le moulin dont ils se croyaient propriétaires fut vendu. Les voici donc expulsés. Ils vont déchoir de logements en logements toujours plus pauvres jusqu'en cette ancienne prison désaffec-

tée: le cachot. Injustement soupçonné de vol, François est emprisonné une semaine durant. Le petit Justin né en 1855 meurt avant l'âge de 10 ans. Le choléra ravage la région: Bernadette en réchappe, mais en restera fragilisée toute sa vie.

Malgré tous ces malheurs, la famille Soubirous ne se révolte pas. Elle lutte dans la dignité, dans une totale confiance en la Providence divine. Un nouveau bonheur l'habite: qui jaillit de la foi, de la prière, de l'amour de Dieu et du prochain, jusqu'à ce fameux 11 février 1858 où Bernadette, obéissant à Maman Louise s'en va chercher du bois mort pour chauffer la cheminée du cachot.

Mais là, commence une autre histoire... d'un bonheur surnaturel.

Le témoignage de la famille Lenweiter

PROPOS RECUEILLIS PAR BERNADETTE VON NIEDERHÄUSERN

PHOTO: RAPHAËL ROULIN

Petit tour du côté de Montbrelloz, avec la famille de Elisabeth et Christian Lenweiter et leurs 6 enfants

Elisabeth, comment pratiquez-vous votre foi en famille ?

Nous ne prions pas avant les repas ou chaque soir.

La foi est vécue personnellement. Chacun est libre de vivre sa foi. Certains viennent à la soupe de Carême, d'autres sont servants de messe, lecteurs. Le papa ne vient pas

souvent à la messe mais il est toujours prêt à rendre service.

J'aimerais transmettre un esprit de famille à travers les valeurs du respect de l'un l'autre, en montrant le plaisir à donner sans jalouser. Pour moi, la première valeur c'est le partage. « Faire plaisir à quelqu'un, la journée est gagnée ! »

J'essaie de transmettre la foi par mon exemple personnel et en parlant de mes convictions. Je suis convaincue qu'il y a une force qui nous aide. Lorsqu'un enfant a besoin d'aide, je lui dis que je vais allumer une bougie, prier et penser à lui.

Le pardon a aussi une place importante. Nous prenons le temps de discuter, de mettre à plat. Puis on s'excuse et on repart à zéro! Nous sommes invités à faire le mieux qu'on peut sans blesser.

Qu'apporte la foi dans votre vie ?

C'est une force: si on la demande, on la reçoit. La foi nous aide à être positif, à voir le verre à moitié plein et pas le verre à moitié vide, à être optimiste!



Le témoignage de la famille Manceau



PAR BÉATRICE ET FRÉDÉRIC MANCEAU
PHOTO: FAMILLE MANCEAU

Jésus est le chemin qui nous mène droit vers le Père, c'est lui la Vérité, Il est la Vie!

Nous avons la chance d'avoir trois enfants qui débordent d'énergie: Maxence 8 ans, Auxane 6 ans et Anatole 3 ans. Alors la vie, il y en a dans la maison!
 C'est la vie d'une famille heureuse avec ses hauts et ses bas... Nos enfants ont un ventre bien rempli, des armoires débordantes d'affaires utiles et inutiles, font des

activités, leur corps est en pleine forme et leur tête bien faite!

Et leur âme? Nos enfants ont été baptisés tout petits car nous voulions les attacher au Christ et à l'Eglise. Se reconnaître enfants de Dieu, les enfants comme les parents, nous engage à vivre ensemble notre foi.

Cela passe par la prière du soir en famille. C'est une question de fidélité: parler à Dieu chaque soir, confier nos joies et nos peines, prier pour nos proches et le monde, rendre grâce et demander... Avec le « Notre Père » et le « Je vous salue Marie », nous sommes en communion avec tous les chrétiens et nous mettons nos vies sous le regard de Dieu.

La messe fait partie du programme de la famille. Les enfants se réjouissent d'aller écouter l'Évangile lorsqu'un temps est préparé pour eux. La liturgie nous offre d'approfondir les mystères de notre foi d'adulte. En parler à nos enfants nous permet de nous poser des questions et nous donne la joie de voir certaines de leurs découvertes spirituelles, elles font parfois écho aux nôtres.

Oui, nous voulons suivre Jésus tout au long de notre vie et nous le prions de faire grandir l'amour que nos enfants ont pour lui.

Le témoignage de la famille Baechler

PROPOS RECUEILLIS PAR GÉRARD DÉVAUD
PHOTO: ANDRÉ BISE

A Font, nous avons rencontré la famille Baechler. Il y a Yvan, le papa réformé et policier, Laurence, la maman catholique et enseignante, et leurs 3 enfants: Julie, Lucas et Thomas.

Les enfants ont été baptisés catholiques, car habitant dans un village à majorité catholique, ça semblait couler de source. Mais ça n'a pas empêché la petite famille de pratiquer leur foi avec les réformés, par exemple à l'école du dimanche lorsque

les enfants étaient petits. A cette époque, Yvan était au conseil paroissial réformé et Laurence, bien que catholique, animait ces rencontres! A présent, comme les deux grands de la famille sont servants de messes, ils participent plus à la vie de la paroisse catholique.

La prière tient une place importante dans leur vie familiale. En effet, tous les soirs, Yvan propose un temps de partage, où chacun peut déposer devant Dieu sa journée, ses préoccupations et ses joies. Pour Yvan, la prière a une place importante dans sa vie: « Ça m'oblige à avoir au moins une fois dans la journée une pensée exclusive pour Dieu. » Dans son travail aussi, la foi a une place influente: « Je ne pourrais pas faire sans. Ça me guide dans mes choix. Dans certaines interventions, je demande la force de Dieu. »

Du côté de Laurence, la foi est un chemin de valeurs, dont le respect, la confiance et le pardon sont des balises importantes dans la vie.



Autre témoignage
 en page 12

Claudine et Stefan Merckelbach UP du Grand-Fribourg (FR)



« Durant nos groupes de partage, nous lisons des passages de Jean-Paul II ou des textes sur la théologie du corps, puis nous nous arrêtons pour réfléchir et partager. »

« Dans la théologie du corps, on trouve l'expression de l'amour et toute la question de la masculinité et de la féminité, mais aussi la question de la souffrance, parce que le corps peut être amené à souffrir: quel sens donner à la souffrance? »

Propos recueillis par Thérèse Yang

www.theologieducorps.ch

Claudine et Stefan Merckelbach



Toute vocation humaine se résout dans la vocation de l'amour

PROPOS RECUEILLIS PAR THÉRÈSE YANG

Biographie

Stefan, d'origine hollandaise, est venu à Fribourg à l'âge de 18 ans pour faire des études de philosophie. Il y a rencontré Claudine, une étudiante fribourgeoise en biologie. Ils se sont mariés à la fin de leurs études. Leurs trois fils sont âgés actuellement de 21, 15 et 12 ans. Stefan a développé une entreprise spécialisée dans le conseil et le coaching, organisant notamment des workshops et des formations destinés à des entreprises ou collectivités, portant sur la dynamique participative et visant à développer l'intelligence collective dans les organisations. Claudine enseigne la biologie au Collège de Gambach. Depuis quelques années, le couple anime des groupes de réflexion sur la théologie du corps.

Rectificatif

Il y a eu une erreur de date dans la rubrique « Une heure avec Henri Burin des Rozières » du numéro du mois d'avril. L'ordination sacerdotale de Jean Burin des Rozières aura lieu non pas le 20 juin comme indiqué, mais le dimanche 26 juin à 15h en l'église Notre-Dame du Valentin à Lausanne.

La théologie du corps est un enseignement que Jean-Paul II a donné entre 1979 et 1984 durant les catéchèses du mercredi. Elle repose sur la méditation de plusieurs textes clés pris dans la Bible: la Genèse, le Cantique des Cantiques, l'évangile de saint Matthieu et l'épître de saint Paul aux Ephésiens. Durant nos groupes de réflexion, nous lisons des passages de Jean-Paul II ou de textes sur la théologie du corps, puis nous nous arrêtons pour réfléchir et partager. Tous les états de vie sont représentés dans nos groupes: couples, célibataires, personnes consacrées. Nous nous réunissons une fois par mois, de septembre à juin. Chaque année, nous constituons de nouveaux groupes, invitant de nouvelles personnes à nous rejoindre. Plusieurs groupes ont démarré à Fribourg; il y en a également à Lausanne, en Valais et au Tessin.

Les chrétiens ont médité la Bible pendant des générations, mais c'est comme si Jean-Paul II, par un regard adapté à notre temps, avait projeté une lumière nouvelle sur l'Ancien et le Nouveau Testament. Qu'est-ce que Dieu a voulu en créant l'homme et la femme? Quelle était son intention lorsqu'il nous a dotés d'un corps? Seul le corps, dit Jean-Paul II, est capable d'exprimer dans notre monde le spirituel et le divin. Par la sexualité, le corps nous permet d'exprimer l'amour et de porter la fécondité d'une vie nouvelle. C'est en tant qu'homme et

femme que nous sommes créés à l'image de Dieu. Le couple est comme un avant-poste de la Trinité de Dieu dans le monde. Mais toute vocation humaine se résout finalement dans la vocation de l'amour. Jean-Paul II nous apprend à regarder l'amour du point de vue de Dieu. Dans la théologie du corps, on trouve l'expression de l'amour et toute la question de la masculinité et de la féminité, mais aussi toute la question de la souffrance, parce que le corps peut être amené à souffrir: quel sens donner à la souffrance?

La théologie du corps a un impact direct sur notre vie de tous les jours. Elle nous permet de mettre en mots notre vie de couple, d'approfondir notre communion dans la foi. Elle nous permet aussi d'aborder la question de la sexualité ouvertement avec nos enfants: nous sommes ainsi mieux outillés pour nos tâches de parents. Nous nous rapprochons également d'autres couples, de personnes consacrées ou célibataires: réfléchir ensemble avec des personnes qui vivent des états de vie différents nous aide à approfondir le sens de l'Eglise, épouse du Christ. En prenant plus de sens, chaque moment ordinaire de notre vie prend une dimension extraordinaire.

Pour en savoir plus sur les groupes de réflexion et participer à une soirée d'information: www.theologieducorps.ch

Deux couples oeuvrent à la préparation au mariage Le Lien des paroisses (GE)



« Que dites-vous à un jeune couple qui hésite à se marier à l’Eglise? »

Il faut que l’Eglise ait du sens pour lui car se marier à l’Eglise implique beaucoup plus que le simple mariage civil. Il peut avec plaisir suivre les sessions pour se préparer et y réfléchir mais ensuite, s’il ne se sent pas prêt pour cet engagement, qu’il attende. Dans la paroisse de Senlis (France) où nous avons habité, un couple s’était marié religieusement après 20 ans de mariage civil. C’était un engagement très fort et réfléchi. »

Propos recueillis par Françoise Perroset

Deux couples œuvrent à la préparation au mariage

TÉMOIN

Dans nos paroisses de Saint-Joseph (Eaux-Vives) et de Saint-Paul (Cologny), deux couples se forment pour accompagner les sessions de préparation au sacrement du mariage: Virginie et Olivier Hours et Victoire et Irénée. Rencontre avec Virginie et Olivier Hours.

**PROPOS RECUEILLIS PAR FRANÇOIS PERROSET
PHOTO: FAMILLE HOURS**

Virginie et Olivier Hours sont français et mariés depuis bientôt 18 ans. Ils sont arrivés en août 2015 à Genève, avec leurs trois filles: Armelle, 15 ans; Solène, 13 ans et Béryl, 9 ans.

Pourquoi vous êtes-vous engagés dans les sessions de préparation au mariage?

En France, nous avons été animateurs de groupe d'aumônerie pendant plusieurs années et nous avons beaucoup aimé. En arrivant ici, nous avons d'abord décidé de « faire une pause » et puis, l'engagement nous a manqué. Après une rencontre avec l'abbé Pascal Desthieux, c'est lui qui nous a proposé l'engagement dans les sessions de préparation au mariage. Nous n'y avons pas pensé et nous avons trouvé que c'était le petit coup de pouce du Seigneur qui parfois, nous montre le chemin.



Que dites-vous à un jeune couple qui hésite à se marier à l'Eglise?

Il faut que l'Eglise ait du sens pour lui car se marier à l'Eglise implique beaucoup plus que le simple mariage civil. Il peut avec plaisir suivre les sessions pour se préparer et y réfléchir mais ensuite, s'il ne se sent pas prêt pour cet engagement, qu'il attende. Dans la paroisse de Senlis (France) où nous avons habité, un couple s'était marié religieusement après 20 ans de mariage civil. C'était un engagement très fort et réfléchi.

Un mot sur les deux synodes sur la famille et l'exhortation apostolique *Amoris Laetitia*?

C'est une grande chance que l'Eglise consacre du temps à la famille, car sa structure évolue et il était bon que les synodes prennent en compte l'ensemble

des familles. Les médias se focalisent surtout sur la communion des divorcés remariés. C'est important et nous comprenons leur souffrance (nous avons des amis dans ce cas) mais il y a beaucoup d'autres sujets traités, en particulier justement l'accompagnement des jeunes mariés.

L'accent qui est mis sur la préparation et l'accompagnement des couples fiancés, puis jeunes mariés, est une bonne chose dans un environnement qui parfois est très rapide et difficile. Il faut prendre le temps de la réflexion.

En conclusion, les époux Hours nous redisent que les sessions de préparation au mariage sont une occasion de « *vivre ensemble et non de faire la leçon car nous avons aussi à apprendre de ces couples qui se lancent dans l'aventure et à profiter de leur enthousiasme...* ».

UP Seymaz: visite pastorale de Mgr Charles Morerod

L'évêque du diocèse, Mgr Charles Morerod, fera une visite pastorale dans les paroisses de l'UP La Seymaz les 3 et 4 juin prochains. Il présidera la messe animée par la chorale à Saint-Paul le vendredi 3 juin à 18h30 à l'occasion de la solennité du Sacré-Cœur. Il célébrera également la messe des familles du samedi 4 juin à 18h à l'église Saint-François de Sales à Chêne.

Familles brisées

Secteur des Deux-Rives (VS)



« Suite à un deuil, qu'elles qu'en soient les causes, les sentiments et les liens demeurent au-delà des mots. On ne deviendra jamais un "ex"-parent, malgré cette transformation irréversible qui affecte l'harmonie de la famille. »

« Rompre les ponts, c'est admettre de faire le deuil des attaches – même toxiques – que l'on entretenait dans une dynamique familiale déséquilibrée. »

Par Dominique Marie



PAR DOMINIQUE MARIE

Petits, nous jouions avec délice au « jeu des 7 familles », ravis lorsque nous parvenions à compléter une famille – grand-père et grand-mère, papa et maman, fils et fille –. Remportant l'adhésion de toute la famille et tout en nous divertissant, nous apprenions, sans nous en apercevoir, qu'une famille est « une communauté de personnes réunies par des liens de parenté »¹, où chacun s'achemine de sa naissance à sa mort, tel « un long fleuve tranquille », les premiers arrivés – nos aïeux – quittant ce monde avant leurs descendants.

Pourtant cette vision idyllique n'est de loin pas la règle, lorsque l'issue est fatale, par suite de maladie, accident ou suicide, qui vient contrecarrer l'ordre des choses. La famille doit alors se reconstruire, comme après une mutilation, pour retrouver un équilibre entre chacun de ses membres.

« Enilehpro »

Veillant pendant des semaines sa fille dans le coma à la suite d'un accident, cette mère réalise que son vécu ne peut s'exprimer en un mot, n'étant pas dans le continuum même de la vie : tout le monde sait ce qu'est une *orpheline*, tandis qu'il n'existe pas de mot pour traduire l'expérience d'une mère qui perd son enfant. Elle exprimera alors sa douleur par cette anagramme « enilehpro »² dans son livre à la mémoire de sa fille³.

Suite à un deuil, qu'elles qu'en soient les causes, les sentiments et les liens demeurent au-delà des mots. On ne deviendra jamais un « ex »-parent, malgré cette transformation irréversible qui affecte l'harmonie de la famille.

A ce sujet, toute personne confrontée à un deuil (même ancien) est invitée à participer au prochain café-deuil, le mardi 24 mai 2016, à 19h30, au café-restaurant de Fully. L'animation et la modération seront assurées par Chantal Granges et Henri Roduit.

Quand la famille blesse, ou « sauve qui peut » la disparition volontaire

Autre jeu de famille consistant à réunir des paires, le « Pierrot Noir » devient la carte qu'il ne faut surtout pas posséder en fin de partie.

A l'instar du jeu, tout membre *déviant* peut choisir de prendre le large, de s'exclure, pour échapper à l'enfermement d'une famille, lieu refermé sur lui-même qui a sa propre logique, lieu de socialisation primaire.

« Familles, je vous hais !
Foyers clos ; portes
refermées ;
possessions jalouses
du bonheur.

André Gide,
les nourritures terrestres »

Rompre les ponts, c'est admettre de faire le deuil des attaches – même toxiques – que l'on entretenait dans une dynamique familiale déséquilibrée. Occultée, tue (par honte ?), la disparition volontaire est une rupture avec ses liens familiaux, au-delà de l'idée a priori de *refaire sa vie ailleurs*. Elle traduirait plutôt une résignation, un renoncement à l'attente d'une famille parfaite.

1 Définition figurant sous <http://fr.wikipedia.org/wiki/Famille>.

2 Correspond au mot « orpheline » qui serait lu de droite à gauche.

3 Barbara Vesely, « Comme... coma ». 2004. Edizioni dell'Oleandro, Roma.

Foi et Lumière, ensemble avec nos différences Le Parvis (VS)



« Aujourd'hui encore, Jean Vanier témoigne et encourage toutes les personnes à s'engager contre l'exclusion et les préjugés. Pour preuve l'extrait de sa dernière lettre aux communautés de l'Arche et de Foi et Lumière. »

« La communauté est un groupe d'hommes et de femmes qui veulent apprendre à aimer et à ouvrir leur cœur aux autres. Peut-être que chacun de nous peut apprendre à être plus accueillant aux personnes de son quartier et surtout à celles qui vivent seules. La communauté est une école d'amour, de pardon et de réconciliation. »

www.jean-vanier.org

Tiré du journal paroissial *Le Parvis (VS)*, mai 2016

Foi et Lumière, ensemble avec nos différences



Les participants de Foi et Lumière ont entonné le Chant de la communauté pour les paroissiens présents à la messe du 10.04.2016.

Foi et Lumière est un mouvement créé en 1971, avec l'aide de Jean Vanier (des communautés de l'Arche) et de Marie-Hélène Mathieu (Office Chrétien des Handicapés). Il rassemble des groupes de rencontre formés de personnes ayant un handicap mental, de leur famille, de leurs amis et qui se retrouvent régulièrement dans un esprit chrétien pour partager leur amitié, prier ensemble, fêter et célébrer la vie. Dimanche 10 avril, les sections du Valais central animaient la messe à l'église de St-Germain. Les membres de la société des accordéonistes l'Echo du vieux Bisse étaient également présents, rehaussant de leurs mélodies la prière de l'assemblée.

Vous les avez peut-être déjà entrevues, foulard jaune autour du cou, au festival des familles, sur le chemin des crèches ou lors d'une célébration de la chandeleur. Comme des anges gardiens, ces personnes accompagnent des enfants, des adolescents, des adultes présentant un handicap mental. Le dimanche 10 avril, elles occupaient les premiers bancs de l'église et, sous la direction de leur aumônier le diacre Eddy Travelletti, elles ont chanté de tout leur cœur, entraînant les fidèles dans une prière joyeuse.

Jean Vanier, précurseur et artisan de Paix

Il est né le 10 septembre 1928 à Genève. En 1963 il rencontre dans un asile psychiatrique de la région parisienne, des personnes handicapées mentalement. C'est là qu'il fait la connaissance de Raphaël et de Philippe, vivant dans des conditions très difficiles. Touché par ces personnes, il décide alors de tenter l'expérience de vivre avec elles. Début août 1964, en lien avec le Père Thomas Philippe, il fonde l'Arche, association pour accueillir des personnes ayant un handicap mental. Aujourd'hui encore, Jean Vanier témoigne et encourage toutes les personnes à s'engager contre l'exclusion et les préjugés. Pour preuve l'extrait de sa dernière lettre aux communautés de l'Arche et de Foi et Lumière

Message de Jean Vanier (janvier 2016, extraits)

«... à notre époque, on peut oublier qu'une personne est précieuse, non par sa réussite personnelle mais par sa relation de communion avec l'autre. Nous avons besoin de

l'autre pour être vraiment humain. Pour devenir tous responsables et s'ouvrir aux autres dans une relation amicale, il faut savoir vivre avec d'autres en famille ou en communauté. La communauté n'est pas un groupe de personnes enfermées sur elles-mêmes et qui se croient les meilleures. Elle est un groupe d'hommes et de femmes qui veulent apprendre à aimer et à ouvrir leur cœur aux autres. Peut-être que chacun de nous peut apprendre à être plus accueillant aux personnes de son quartier et surtout à celles qui vivent seules. La communauté est une école d'amour, de pardon et de réconciliation. Cela implique que nous soyons tous transformés, libérés de nos enfermements, de nos peurs et de nos préjugés... » (<http://www.jean-vanier.org>)

Foi et Lumière, une espérance

- pour la **personne handicapée** appelée, elle aussi, à donner toutes les richesses de son cœur, sa tendresse et sa fidélité.
- pour les **parents**, soutenus dans leurs difficultés et encouragés à mieux percevoir la beauté intérieure de leur enfant et sa vocation unique.
- pour les **frères et sœurs** découvrant que si la personne handicapée a bousculé leur vie, elle peut aussi la transformer.
- pour les **amis**, parcourant un chemin d'amitié en découvrant en la personne handicapée la présence de Jésus vivant.

Foi et Lumière, une solidarité

Dans le monde entier, les communautés Foi et Lumière se sont multipliées. Aujourd'hui, **1508 communautés** de différentes traditions chrétiennes se sont développées dans **80 pays**.

Les personnes intéressées à en savoir davantage sur les communautés Foi et Lumière de notre région, peuvent prendre contact avec Mme Bernadette Berthod, coordinatrice: 027 395 15 07.

<http://www.foietlumiere.ch>

Témoignages



Saint-Augustin

Une famille témoigne UP Glâne (FR)



« Et toujours cet équilibre à maintenir, pour que la maman s'épanouisse dans son rôle au foyer, le papa dans ses obligations professionnelles, tout en essayant de se retrouver en couple. »

« Nous sentons l'importance de guider et rassurer nos enfants, de notre mieux, tout en les laissant se forger un caractère et des opinions, en leur donnant toujours plus de droits et en leur rappelant qu'ils ont aussi des devoirs. »

Par Jean-Daniel et Valérie Berset

Sommaire

- 02 Editorial
- 03 En souvenir de...
- 04-05 Famille
- 06-08 Unité pastorale

- I-VI Cahier romand

- 09-12 Vie des paroisses
- 13 Unité pastorale
- 14 Au livre de vie
- 15 Horaire des messe
- 16 UP pratique

Une famille
témoinne

PAR JEAN-DANIEL ET VALÉRIE BERSET
PHOTO: JEAN-DANIEL BERSET

Mariés depuis 18 ans, nous avons quatre enfants de 9 à 17 ans. Il y a quelques années, famille rimait avec biberons, pampers, pousse-pousse, nuits courtes et nez qui coule. Mais surtout avec câlins, bisous, histoires, jeux et chansons d'Henri Dès... ! Il fallait trouver l'équilibre, pour que chacun ait sa place, les frères et sœurs au fur et à mesure des naissances, les parents, dans leurs activités diverses. Ainsi, la famille s'est construite. Les règles se sont établies. Nous avons aussi donné une place importante à l'éducation chrétienne, persuadés que cela leur donne une force supplémentaire pour grandir.

Actuellement, les préoccupations ont changé: suivi scolaire, activités sportives, artistiques et autres loisirs... Et toujours cet équilibre à maintenir, pour que la maman s'épanouisse dans son rôle au foyer, le papa dans ses obligations professionnelles, tout en essayant de se retrouver en couple. Les nuits sont plus longues, mais parfois entrecoupées par des enfants qui nous réveillent, lors d'un retour tardif de sortie, ou un lever aux aurores pour une journée de sport. La musique écoutée est autant rythmée, mais les paroles sont souvent en anglais. L'avenir professionnel devient un sujet fréquent de discussions et des choix décisifs se font.

Nous sentons l'importance de guider et rassurer nos enfants, de notre mieux, tout en les laissant se forger un caractère et des opinions, en leur donnant toujours plus de droits et en leur rappelant qu'ils ont aussi des devoirs.

Voilà une vie en constante évolution où nous sentons que le noyau familial constitue l'avenir de la société et de l'Eglise et que c'est à nous de participer à ce que les jeunes soient bien dans leur peau et confiants pour aller de l'avant.

**Editeur**

Saint-Augustin SA – 1890 Saint-Maurice

Directrice générale

Dominique-A. Puenzieux

Rédaction en chef

Dominique-A. Puenzieux

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36

E-mail: bpf@staugustin.ch

Administration du journal

Mme Danielle Mauron – 1678 Siviriez

Tél. 026 656 16 33

E-mail: bulletin@upglane.ch

Maquette

Essencedesign SA, Lausanne

Service publicité

Tél. 026 656 16 33

Photo couverture

Abbé Martial Python

Etre foyers féconds selon le plan de Dieu Secteur Martigny (VS)



« Vivre un temps de retraite, une montée vers Pâques ou tout autre moment de foi demande toujours un effort. Pourtant, à chaque fois nous ne sommes pas déçus. Après la prière et l'expérience de la communauté – paroissiale, groupe jeunesse ou monastique – nous sommes comme renouvelés et ça se sent. L'ambiance familiale gagne en qualité. »

Par la famille Clerc

Etre foyers féconds* selon le plan de Dieu*

RENCONTRE

PAR LA FAMILLE CLERC

PHOTO: FAMILLE CLERC

L'octave pascale s'achève, les enfants ouvrent leurs sacs d'école pour faire un état des lieux de leurs devoirs. Nous reprenons le rythme du quotidien avec le cœur paisible, chargés de beaux souvenirs, mais surtout remplis d'une force que seule l'expérience de la foi peut donner.

– *Papa, l'année prochaine on revient à Château Rima (maison de la fraternité Eucharistein dans le Var)! C'était trop bien de passer une semaine dans la communauté, de s'occuper des chèvres et d'aller jouer en forêt!*

– *Non, moi l'année prochaine je veux remonter au Simplon! Avec tous les enfants et le monsieur qui joue de la guitare! Rétorque la petite sœur.*

Vivre un temps de retraite, une montée vers Pâques ou tout autre moment de foi demande toujours un effort. Pourtant, à chaque fois nous ne sommes pas déçus. Après la prière et l'expérience de la communauté – paroissiale, groupe jeunesse ou monastique – nous sommes comme

renouvelés et ça se sent. L'ambiance familiale gagne en qualité.

Depuis quelques automnes, nous partons avec plusieurs familles pour un petit pèlerinage à pied de 4-5 jours. L'expérience est très simple : marcher, prier, découvrir un sanctuaire et partager de beaux moments d'amitié. La marche est une belle occasion de parler avec nos enfants, de répondre à leurs questions, parfois existentielles, mais surtout de vivre des temps de qualité.

La foi en famille, n'est pas une question d'appartenance à une religion ou à un rite, ni une expérience sensationnelle, c'est plutôt la vie ordinaire avec plus d'intensité. Dieu nous gratifie toujours de sa présence si notre cœur est disponible. Cette présence se manifeste par la paix du cœur qu'on ne peut entretenir sans rester connecté à la source... Et ça c'est un vrai défi dans un rythme de vie familiale. Nous essayons de tenir au moins une petite prière tous les soirs ensemble : un merci, un pardon et un s'il te plaît, les cœurs tournés vers Jésus.

* Titre inspiré par l'exhortation apostolique post-synodale sur l'amour dans la famille « *Amoris Laetitia* », 08.04.2016.



Famille d'autrefois, famille d'aujourd'hui Arc-en-Sierre (VS)



« Je suis l'aînée d'une famille de six enfants et mes parents ont adopté trois orphelins. »

« Mon mari étant décédé, mes petits-enfants comblent ma solitude de joie et d'affection. »

« J'aimer répondre à leurs questions:

"Grand-maman, est-ce que c'est dur de vieillir?"

"Comment Marie a pu avoir un bébé sans un homme?" »

« Quelle serait la famille idéale 2016? Il n'y en a pas! Chaque famille vit sa propre réalité, faite de joie, de bonheur, mais aussi de blessures et de souffrances. »

Par Odile Bagnoud

Famille d'autrefois, famille d'aujourd'hui

Le mot « Famille » est très présent dans les conversations et les publications médiatiques. C'est un sujet d'actualité vécu de diverses manières. Le but de mon propos n'est pas de juger tel ou tel point de vue, mais de dire, tout simplement, ce que la famille m'a apporté.

Je suis l'aînée d'une famille de six enfants et mes parents ont adopté trois orphelins. C'était ce qu'on appelle une famille nombreuse. Ce n'était pas toujours facile pour mes parents, mais il y avait beaucoup d'amour et d'entraide et je garde le souvenir d'une enfance heureuse dans une grande maison de campagne.

Cette vie de famille ne serait plus possible aujourd'hui. Les conditions de vie ont changé. Par mon regard de grand-mère, je vois qu'il serait très difficile de vivre ainsi en 2016. La vie n'est pas une grande et large autoroute, toute droite. Comme tant de femmes, j'ai dû être épouse et maman. Comme tant de femmes, j'ai changé de vie en passant du village à la ville, en ajoutant à tout ce que je faisais l'activité professionnelle pour laquelle je me sentais faite. J'ai eu beaucoup de chance et de bonheur.

Maintenant, mes trois enfants ont pris leur envol, me voilà grand-mère. Je m'en réjouis. J'ai le souci de maintenir de bonnes et discrètes relations avec ces nouvelles familles. Mon mari étant décédé, mes petits-enfants comblent ma solitude de joie et d'affection. N'est-ce pas le rôle des petits-enfants?



Odile Bagnoud

Comment se passent ces rencontres avec mes petits-enfants? Je fais souvent du «mamysitting»! Je les vois chez eux ou chez moi pour des jeux, des promenades, des dialogues... et même pour des moments de catéchèse adaptée à leur âge. J'aime répondre à leurs questions:

«Grand-maman, est-ce que c'est dur de vieillir?

«Comment Marie a pu avoir un bébé sans un homme?

La plus grande donne déjà sa réponse: «Dieu, qui a fait le soleil, les étoiles, le monde et tout et tout... Il peut aussi faire un bébé pour Marie.»

Et il y a encore beaucoup d'autres «pourquoi», d'autres remarques savoureuses.

«On dirait que tu es une grand-maman catéchiste!»

Un peu... C'est un vrai bonheur que je souhaite à tous les grands-parents: prendre du temps pour éveiller de jeunes enfants à la foi, à ce que la vie nous a appris, n'est-ce pas une bonne occupation pour les «mamies» et les «papis»? Comme grands-parents, nous sommes plus disponibles que les parents qui doivent gérer vie de famille et vie sociale. Sans oublier que les grands-parents ont aussi leur vie et leur liberté.

Quelle serait la famille idéale 2016? Il n'y en a pas! Chaque famille vit sa propre réalité, faite de joie, de bonheur, mais aussi de blessures et de souffrances.

Toutefois, nous avons un modèle de foi, d'amour et de courage: la famille de Marie et Joseph de Nazareth. Eux aussi ont connu des épreuves, mais leur amour et leur confiance ont été soutenus par leur foi en la présence divine de Dieu Sauveur. Jésus est venu pour chacun de nous, quelle que soit notre situation familiale. Ouvrons-lui notre porte.

Odile Bagnoud

tz tschopp-zwissig sa
menuiserie / ébénisterie / fenêtres
3960 Sierre 027 451 77 10
... une fenêtre ouverte sur l'avenir...
... Fenster für Leute mit Durchblick...

RAIFFEISEN
Sierre & Région
Place de la Gare 7 - 3960 Sierre
Tél. 027 452 27 27 - Fax 027 452 27 29

VOGEL & ZUBER SA
Sierre / Chippis
CHAUFFAGE
SANITAIRE
TOITURE
- dépannage
- entretien
- réparation
- étanchéité
- ferronnerie
Atelier 027 455 88 14 Bureau 027 455 52 81 Fax 027 455 52 82

Jean-Claude Rion - Sierre
Beausite 2 • Tél. 027 455 44 53
Revêtements de sols • Tapis
Parquets • Lino • Rideaux
E-mail: jc.rion@bluewin.ch

Chantal, Ezio, Christophe et Céline

Clins Dieu (VS)



« Christophe demande une attention permanente car il est autiste profond. »

« Christophe s'ennuie fréquemment et il aime se promener plusieurs heures; il n'est jamais fatigué. Un jour, raconte Ezio, alors que je ne me souvenais plus du tout où j'avais laissé la voiture dans un grand parking souterrain, Christophe, si enthousiaste, m'y a guidé sans la moindre hésitation; il comprend tout. »

« Ave Christophe, nous apprenons à accueillir l'imprévisible et à relativiser les événements. »



Chantal, Ezio, Christophe et Céline

Chermignon, Ollon

Le dossier central du journal développe le thème de la famille. En écho, le conseil de communauté de la paroisse de Chermignon m'a délégué la joie d'aller à la rencontre d'une famille du village dont l'un des membres est handicapé.

La famille Lucianaz est visage de bonté et de tendresse, de bonne humeur et de vie familiale remarquable. Christophe demande une attention permanente car il est autiste profond. Chantal et Ezio expliquent avec simplicité et infiniment d'amour dans leurs mots et leur regard: *«Notre couple est très solide, la famille aussi et nous sommes très organisés. Christophe se rend 5 jours par semaine au Centre la Castalie à Sierre et y séjourne 2 nuits. Il a l'air très heureux d'y aller, on l'appelle «le beau gars». A son retour, il est si content qu'il passe toute la nuit à se promener dans l'appartement; nous sommes alors «de service». L'été, grâce à l'association Insieme Genève, il participe à un camp à La Lignières à Neuchâtel. Nous avons essayé de porter la même attention à Céline, bien que ce n'était pas facile; elle a été compréhensive et nous avons cherché des compensations ensemble.*

Christophe s'ennuie fréquemment et il aime se promener plusieurs heures; il n'est jamais fatigué. Un jour, raconte Ezio,



alors que je ne me souvenais plus du tout où j'avais laissé la voiture dans un grand parking souterrain, Christophe, si enthousiaste, m'y a guidé sans la moindre hésitation; il comprend tout.

Avec Christophe, nous apprenons à accueillir l'imprévisible et à relativiser les événements. Rien n'est comme on l'a prévu, et on s'adapte pour rester positif. A l'occasion, certaines situations nous font même rire.» /cp

Comment vivez-vous la foi dans votre famille? Secteur d'Aigle (VS)



Comment les familles de notre secteur vivent-elles la foi en famille?

« Comme vous pouvez le voir sur la photo, Notre-Dame de Fatima est au centre de notre famille. »

« Nous prions ensemble avant les repas et aussi avant de dormir. »

« Nous trouvons important que les valeurs chrétiennes reçues de nos parents soient transmises à nos enfants. »

Propos recueillis par Fabienne Theytaz,
Daniel Lenherr et Olivier Roduit

Comment vivez-vous la foi dans votre famille?

SECTEUR

PROPOS RECUEILLIS PAR FABIENNE THEYTAZ, DANIEL LENHERR ET OLIVIER RODUIT
PHOTOS: LDD, DANIEL LENHERR

Comment les familles de notre secteur vivent-elles la foi en famille? Nous avons interrogé une famille de chacune de nos paroisses avec la même question. Voici leurs réponses.



Mariana, Diogo, André et Pedro Ribeiro Cruz.

La famille Ribeiro Cruz, de Villars: avec Notre Dame de Fatima

Comme vous pouvez le voir sur la photo, Notre Dame de Fatima est au centre de notre famille. Elle nous rassemble, nous la prions, nous lui confions notre famille. Nous avons le souci d'éduquer nos enfants dans la foi. Le cadet est servent de messe et il se prépare à la première communion. Nous essayons d'aller chaque dimanche à la messe et nous aimons retourner au Portugal pour les grandes fêtes.

La famille Lane, de Gryon

Nous aimons les activités de plein air dans la magnifique création de Dieu et la foi est importante pour nous. Nous prions ensemble avant les repas et aussi avant de dormir, surtout si les enfants ont des soucis à l'école. Nous allons à la messe quand c'est possible; depuis qu'ils sont servants de messe, les enfants l'apprécient plus et ont envie d'y aller! Ils vont aussi au catéchisme et j'ai (la maman) pris goût à organiser la catéchèse œcuménique pour eux et les enfants du village. Notre aîné fera sa première communion prochainement et nous nous réjouissons de cette étape dans sa vie et dans la vie de notre famille.

La famille Deseyn, de Leysin: transmettre les valeurs

Nous trouvons important que les valeurs chrétiennes reçues de nos parents soient transmises à nos enfants.

Nos deux filles Thibe et Robine suivent toutes les deux la catéchèse à la paroisse de Leysin. L'aînée a déjà fait sa première communion et la deuxième se prépare en ce moment. Parcourir ensemble le dossier de catéchèse nous fait vivre des moments très précieux. La préparation et la célébration pour le sacrement du pardon étaient aussi des moments fantastiques.

Thibe est servante de messe et, dans la mesure du possible, on essaie d'aller ensemble à la célébration dominicale. Pas toujours évident quand on travaille tous les



Mieke, Robine, Thibe et Brecht Deseyn.

deux dans l'hôtellerie, où le dimanche n'est pas toujours un jour de repos!

Avant d'aller dormir, les enfants font toujours une petite prière pour finir la journée.

La famille Begon, d'Ollon: la fête une fois par semaine

Notre foi est assez discrète. Nous essayons de donner une bonne éducation à nos enfants en leur inculquant le sens du partage, de la tolérance, de la compassion et du pardon; qu'ils puissent discerner le bien et le mal.

Le repas familial du soir est, une fois par semaine, comme une fête. Je fais un repas plus fin, mets une belle nappe avec quelques décorations, et chacun aide à préparer cette soirée; parfois c'est juste



Alice et Toby, devant Stuart et Kate Lane.

Société vinicole de Bex

1880 BEX – Ch. du Pré-de-la-Cible 4
Tél. 024 463 25 25 – Fax 024 463 32 01

Internet: www.vinicole-bex.ch
E-mail: info@vinicole-bex.ch



Votre annonce ici



ALMICO Sàrl – BEX

Construction générale
Maçonnerie
Luigi Cagliosi

Case postale 7
1880 Bex

Tél. 024 463 31 39
Fax 024 463 38 36
Natel 079 622 17 67

GARAGE ET ATELIER DU RHÔNE SA	
1880 Bex	Av. de la Gare 15
DÉPANNAGE JOUR ET NUIT	
024 463 22 44	Fax 024 463 22 18
E-mail: garagedurhone@bluewin.ch	
Dépannage sur mandat du	
TCS/ACS/ASS pannes et accidents /Location Herz	

SECTEUR



Jean-François, Camille, Louis, Alexandre et Christine Begon.

une fondue mais pour la « tribu réunie », c'est une fête!

Et lorsque l'on voyage, nous tenons à bien visiter ensemble les églises, comme lorsque nous avons découvert la Basilique de Fourvière à Lyon, avec sa crypte et tous ses tableaux de la Vierge provenant de pays différents.

Nos deux grands se préparent à la confirmation, et nous avons tenu à ce que cela soit pour eux un choix personnel, sans que nous le leur imposions. Et notre petit dernier, il n'a pas le choix, mais il va en courant à l'Eveil à la foi qu'il aime tant.



Pedro, Rosmery, Maria et Romina Quintana.

La famille Quintana d'Aigle : les choses essentielles

Nous encourageons nos filles à vivre dans la joie et les aidons à mettre en pratique les choses essentielles dans la vie quotidienne, comme par exemple : le partage.

Le soir, juste avant le coucher, nous racontons un récit ou des passages de la Bible pour les petits. Parfois nous prions (par exemple lorsque l'ainée a fait une bêtise, elle demande alors pardon).

Nous préparons les différentes fêtes religieuses et essayons de nous rendre tous ensemble à la messe le dimanche.

Notre rôle de parents est d'éduquer nos enfants et aussi celui de leur montrer l'exemple dans la vie de tous les jours.

La famille Feusi de Bex : le credo des Commandements!

Ils sont cinq dans la famille Feusi de Bex. Adrian le père, fervent renfort lors des manifestations, Natacha la maman en

charge de la location des salles paroissiales et leurs enfants Marisa, lectrice; Isaline et Tobias, fidèles servants de messe.

Ils sont cinq à s'être concertés sur cette question et ils sont cinq à formuler la même réponse: « *Nous vivons la foi chrétienne en nous engageant dans diverses activités paroissiales, en essayant de vivre à l'écoute de l'autre, en veillant au respect de son avis et en mettant en pratique le plus important des Commandements: aimez-vous les uns les autres.* »

La famille Acosta de Bex : la ferveur de la Pologne

Toute la famille œuvre pour la communauté paroissiale. Monika, la maman, copréside le Conseil de communauté et anime la catéchèse. Hervé, le papa, prépare le vin chaud ou l'apéritif lors de manifestations. Quant à leurs trois enfants, Paskal, gymnasiens, exerce la fonction de servant d'autel et d'accompagnateur au MADEP (Mouvement d'apostolat des enfants et préadolescents). Ses sœurs, Alice et Jeanne, toutes deux écolières, sont servantes de messe céroféraires (porte-cierge).

Leur foi est quotidienne. Si elle s'exprime lors des célébrations chrétiennes, elle s'anime dans les moments de prières en famille, notamment lorsque leur grand-maman de Pologne leur envoie des pensées et des images pieuses.



Jeanne, Monika, Paskal, Alice et Hervé Acosta.



Adrian, Natacha, Marisa, Isaline et Tobias Feusi.

INSTALLATIONS SANITAIRES
COUVERTURE Maîtrise fédérale FERBLANTERIE

 **Raphaël Morezzi**

Place Alphonse Mex 1860 AIGLE Tél. 024 466 26 12 Fax 024 466 65 87

 **Lunetterie de Bex**
OPTIQUE • VERRES DE CONTACT
Rainer Bätz
Maître opticien – Opticien diplômé

Rue Centrale 27 1880 Bex
Tél. 024 463 43 43 Fax 024 463 43 46

ANTOVA
ENTREPRISE DE CONSTRUCTION
1884 VILLARS-SUR-OLLON

Des petits - AUX grands travaux!

Bâtiment - Génie civil - Rénovation

Tél. 024 496 30 30 - Fax 024 496 30 39

Pharmacie du Centre
M.-J. Bacca, Pharmacien
Place du Centre – Aigle
Tél. 024 466 23 51



Homéopathie
Cosmétique
Diététique adulte et enfant
Produits naturels

L. GUARNACCIA
Constr. Métalliques
Serrurerie générale
Ch. des Isles/CP 304 – 1860 Aigle/VD
Tél. 024 466 44 70

GIPPA Michel
Ferblanterie – Couverture

Rue du Rhône 30 1860 Aigle Tél. 024 466 28 30 Fax 024 466 66 16

Famille d'accueil

Secteur des Deux-Rives (VS)



« L'accueil d'enfants éprouvant des difficultés d'adaptation nous a été confié ensuite par le couple fondateur Suisse "Mireille et Charles Udriot". Céline et Amanda en sont les témoins. C'est un mouvement de cœur, et poussé par notre foi, qui nous a menés à cette démarche, héritage familial et paroissial. »

« Que ce soit les enfants indésirés ou rejetés parce que mal-aimés ou les personnes âgées trop coûteuses. Alors oui, c'est un réel besoin de respect et d'amour que nous essayons de transmettre autour de nous. »

Par Fernand et Isabelle Roduit



Voilà 30 ans que nous cheminons ensemble. Jonathan est arrivé en février 1992. Un immense bonheur, après 7 années de vie en couple. Les autres enfants ont suivi de près, Carlos du Portugal en 1994, Cassandra d'Alsace en 1996, Anila d'Inde en 2002. Des cadeaux tombés du ciel pour remplir notre foyer. Céline, petite fille handicapée moteur cérébrale est venue charmer nos journées durant 15 mois. Nous l'avons laissée pour l'adoption à une famille près de Neuchâtel. Nous accueillons encore aujourd'hui Amanda d'origine congolaise, arrivée durant l'été 2003.

PAR FERNAND ET ISABELLE RODUIT

Tout a débuté l'année qui a précédé notre mariage, lors d'une conférence à Sion sur la famille Emmanuel France. Nous nous sommes laissés toucher par la cause des enfants abandonnés par la faute de leur handicap. Cette famille leur propose un foyer d'accueil en favorisant leur adoption. C'est à ce moment que nous décidons – si nous ne pouvons avoir d'enfants biologiques – de nous offrir comme famille à ces enfants.

L'accueil d'enfants éprouvant des difficultés d'adaptation nous a été confié ensuite par le couple fondateur Suisse « Mireille et Charles Udriot ». Céline et Amanda en sont les témoins. C'est un mouvement de cœur, et poussé par notre foi, qui nous a menés à cette démarche, héritage familial et paroissial.

Il est de plus en plus difficile de faire respecter la vie dans cette société où l'on élimine ceux qui ne répondent pas aux critères de perfection. Que ce soit les enfants indésirés ou rejetés parce que mal-aimés ou les personnes âgées trop coûteuses. Alors oui, c'est un réel besoin de respect et d'amour que nous essayons de transmettre autour de nous. Nous pensons qu'il

n'est pas nécessaire d'être parfait. Nous essayons de considérer nos enfants comme des êtres uniques dont on respecte le développement personnel.

Et quelle joie lorsque nous remarquons un progrès insoupçonné de leur part.



C'est un 25 décembre que nous sommes allés chercher Céline, atteinte du cytomégalo virus et d'une microcéphalie, au CHUV à Lausanne. Une petite fille que sa mère, par amour, veut donner en adoption parce qu'elle se sent incapable de pourvoir à ses besoins. Elle resta chez nous, le temps des démarches de recherche d'une famille prête pour un tel défi. Amanda nous a été confiée par le service social du canton de Genève pour qu'elle retrouve une stabilité familiale et comportementale. Tout au long de ces différents parcours nous nous sommes sentis comme des apprentis de la Vie. Chaque enfant a participé à la maturation de notre couple et est pour nous une source de bonheur infini, l'une des plus grandes richesses qu'il puisse exister sur terre. Et nous espérons leur avoir aussi beaucoup apporté, l'avenir nous le confirmera.



Prières – Méditations



Saint-Augustin

Secteur de Saint-Maurice (VS)



**« La famille
est par essence
le lieu de la fraternité,
c'est le creuset
de la société. »**

Jean-Pierre Raffarin
Homme politique français, né en 1948

Je suis une famille

Secteur des Deux-Rives (VS)

MÉDITATION - ADRESSES



PAR GENEVIÈVE

Je suis une famille heureuse, Seigneur.
Tu m'as donné la joie de m'agrandir,
mes membres sont épanouis, heureux
de vivre ensemble.
Garde-moi dans ta joie.

Je suis une famille heureuse, Seigneur.
Je ne me suis pas agrandie.
Les enfants de la terre sont les miens.
Garde-moi dans ton amour.

Je suis une famille recomposée, Seigneur.
Mes membres ont traversé des souffrances
Mais ils reconstruisent quelque chose
de beau.
Garde-moi dans l'espérance.

Je suis une famille en souffrance, Seigneur.
Je traverse une tempête.
Tous mes membres sont en difficulté.
Garde-moi dans ta miséricorde.

Je suis une grande famille, Seigneur.
Je m'appelle communauté.
Tous mes membres sont importants
à mes yeux.
Garde-moi dans le sens de ma mission.

La famille c'est...

Secteur des Deux-Rives (VS)



Pour moi, la famille c'est...

- Des membres qui partagent le même foyer, le même sang.
- Des membres qui s'apprécient, s'aiment.
- Des membres qui partagent des repas, des fêtes, ensemble.
- Des membres qui s'entraident et se comportent, qui font face aux problèmes.
- Des membres unis, soit par le sang, soit par le mariage.
- Des membres qui font partie du même arbre généalogique.
- Des membres de même origine.
- Des membres qui se ressemblent malgré leur diversité.

Miguel, 25 ans et demi



«Que faire pour promouvoir la paix dans le monde ?
Rentrez chez vous et entourez votre famille d'amour.»
Mère Teresa



La famille c'est une richesse incroyable, ça donne des outils pour pouvoir affronter les moments extraordinaires, les moments plus difficiles, les hauts, les bas.
Céline Dion



Thème du pape François

« Dans une famille chrétienne nous apprenons de nombreuses vertus; surtout à aimer sans rien demander en échange. »